

LA ROMANCE DE LA PLUIE

(RHYTHM OF THE RAIN)

Paroles anglaises de JACK MESKILL. Paroles françaises de A. HORNEZ. Musique de JACK STERN

JOSEPH M. SCHENCK
présente

Maurice **CHEVALIER**

dans

DARRYL F. ZANUCK'S

20th Century
Production

Folies
Bergère
de
Paris

avec

SIM VIVA
NATALIE PALEY

Sous la Direction de
ROY DEL RUTH

Dances réglées par
DAVE GOULD

Prix:
1,50

P.F.D. 2337 B



PUBLICATIONS FRANCIS DAY (S.A.), 30, RUE DE L'ECHIQUIER, PARIS 8^e
ROBBINS MUSIC CORP. NEW-YORK

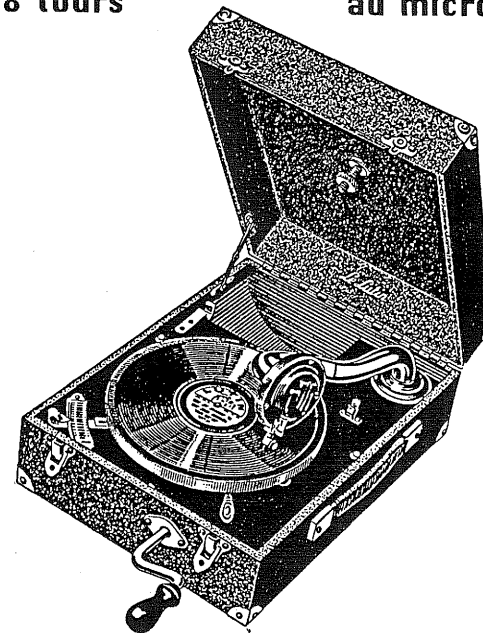
N° 19

JUILLET 1997

PHONOSCOPIES



Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours au microsillon



SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| ● Discographie de Jean LUMIERE (fin) | 5 |
| ● Discographie de Claire FRANCONNAY | 8 |
| ● Claire FRANCONNAY et l'art de l'imitation | 13 |
| ● Histoire et discologie de LUMEN (1) | 14 |
| ● Le phonographe dans la littérature | 16 |
| ● A la recherche des radios perdues (VIII) | 17 |
| ● Potins et échos de PHONOSCOPIES | 18 |
| ● La presse phonographique et chansonnière | 19 |
| ● Sachons dater nos disques 78 tours (VI) | 20 |
| ● Qu'est-ce que l'INA ? | 21 |
| ● Le cinéma chantant français (suite) | 23 |
| ● Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ? | 27 |
| ● A propos de ... | 28 |
| ● Du côté des rééditions | 29 |
| ● La parole est aux discographes | 30 |
| ● Contacts-Annonces | 31 |

DISQUES



3, Rue Garancière, PARIS (VI*)
MUSIQUE RELIGIEUSE - CHANTS ET CHANSONS
VIEILLES CHANSONS FRANÇAISES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)
REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG
29 rue Colas Fédrion
78700 CONFLANS STE HONORINE
Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

"Toutes les formules, je dis bien toutes, utilisées encore aujourd'hui en radio-télévision ont été imaginées, tentées, travaillées, et exploitées avant-guerre..."
René Duval (Histoire de la radio en France. 1979)

Les papillons d'Internet

Si l'on en croit le proverbe (persan ? chinois?), le fleuve ne remonte jamais à sa source. On ne rouvrira sans doute jamais les cinémas de quartiers ni les maisons closes, et le temps des grandes émissions fédératrices du Poste Parisien ou de Radio-Luxembourg est bien révolu...Un retour au passé supposerait une désaffection des français pour la télévision (déjà amorcée, paraît-il) et la réduction drastique de sa consommation. La radiophonie ne peut, en effet, lutter contre le fantastique pouvoir d'hypnose et de dépendance de l'image cathodique. Dans une émission matinale de France-Inter, l'animateur ne pose-t-il pas chaque jour à ses invités la question: "Qu'avez-vous regardé hier soir à la télévision ?" ...

En quelques décennies, on est passé d'une radio qu'on écoute à une radio qu'on entend. Maïc Chomel (phonothèque de l'INA), avoue dans une interview: "*Je zappe...sans bien savoir où je suis...je ne me mets jamais à la radio pour écouter quelque chose de précis...*". Le mot est lâché...celui de "zapping", emprunté à la télévision, qui fait de nous des papillons butineurs évoluant à la surface des choses, au gré d'une fantaisie toujours insatisfaite, vers un plaisir immédiat et facile. Autre phénomène concomitant, cette montée de l'individualisme que constate le sociologue Patrick Michel: "*les gens aujourd'hui se bricolent chacun dans leur coin leurs croyances et leurs valeurs, à partir d'éléments très divers. Nous appartenons à un univers de la circulation qu'Internet (1) symbolise assez bien...*".

Pratiquant la "segmentation de l'auditorat", les radios locales (ex-libres) sont l'illustration de notre société pluriculturelle et individualiste. Il en est, certes, de bonnes. Mais l'existence d'un grand nombre est injustifiée. Celles par exemple, qui ne diffusent que de la musique enregistrée. Or, placer des disques sur une platine, est-ce faire de la radio? En outre, cela présente un réel danger pour l'industrie phonographique. D'autres abusent de la "libre-antenne", procédé facile consistant à demander aux auditeurs de téléphoner pour donner leur avis sur un sujet (choisi ou non). L'audition de ces lieux communs et fantasmes divers a quelque chose d'affligeant. Là aussi, s'agit-il encore de radio? On s'en inquiétait déjà, il y a un demi-siècle, "...*jamais l'auditeur n'a été à pareille fête...on le comble, on le sollicite, on le prie, on le supplie d'écrire, de parler, de chanter et de participer aux émissions, au point qu'au train où vont les choses, la moitié de la Radio risque, un jour prochain, d'être faite non plus pour les auditeurs, mais par les auditeurs*" (La Semaine Radiophonique, 16.03.47).

Ah! redécouvrir les vertus oubliées du silence (2), de la rêverie et de la lecture!

Le souci nouveau, poussé à l'excès, de prendre en compte des minorités ou des "sensibilités" différentes, a amené la création d'une multitude de radios spécifiques: radios homosexuelles, confessionnelles, libertaires etc...Mais créer des radios distinctes pour les "jeunes" et les "vieux" n'est-il pas une grave erreur? Quant aux radios pour immigrés, s'il est naturel de fournir des "nouvelles du pays" aux plus importantes communautés étrangères vivant sur notre sol, il n'en reste pas moins vrai que toute intégration passe par l'adoption d'une culture commune. Et la radio est un important véhicule de culture.

Que dirait-on d'un restaurant qui, d'un bout de l'année à l'autre, offrirait le même menu? C'est pourtant ce que font les radios dites "thématiques"... et la tendance est à leur développement. On aura compris que notre goût nous porte plutôt vers les radios généralistes, celles qui proposent des programmes variés, de qualité. Nous y reviendrons, en faisant une analyse critique et sans complaisance des grandes stations publiques et privées.

Le changement fait partie de la vie. Il est inévitable et nécessaire. Mais la question reste posée: "Changer, d'accord...mais pour mettre quoi à la place?"

Bonne vacances à tous!

G. ROIG



(1) O Internet! que de sottises proférées en ton nom!" Grâce à Internet, il n'y aura plus de guerre et nous retrouverons la vie d'Adam et Eve" (Jacques Seguela, Paris-Match, 28.11.96)

(2) "Ne parle que lorsque ce que tu vas dire est plus beau que le silence." (Epictète)

LE DISQUE A LA MAIRIE

"...Le disque pénètre partout: à l'hôtel, à la caserne, à l'école, à l'hôpital, à l'église. Samedi dernier, pour la première fois, il est entré en vainqueur dans un milieu qui lui était, jusqu'alors, interdit. La mairie de Saint-Maurice, près de Charenton a, la première, donné l'exemple de cette innovation: un mariage accompagné de musique mécanique: la puissante et majestueuse Marche de Lohengrin, la Méditation de Thais, la Marche de Tannhauser...Le Ministère de l'Intérieur ne voit que des avantages à étendre aux 40.000 communes de France cette heureuse innovation. Un léger droit devrait être demandé aux usagers. Il permettrait aux petites communes d'engager plus aisément des dépenses assez importantes..."

Paul Allard (Radio-Magazine, 27.09.31)

NEGOCE AVEC LE NEGUS

"..Comme de coutûme, la maison Pathé, toujours à l'affût de l'actualité et ne reculant devant aucun sacrifice, vient de nous offrir (façon de parler), trois disques éthiopiens à 7F50 la face. Aux dernières nouvelles on apprenait qu'une seule commande avait été reçue. Elle émanait du Négus.." (La Chanson. N° 183 du 5.12.35)

LE PLUS HAUT STUDIO D'ENREGISTREMENT DU MONDE

On raconte que le célèbre ingénieur Gustave Eiffel fit, non sans mal, gravir à un piano l'ascension de la tour, jusque chez lui (1). Le musicien Charles Gounod fut invité à venir y jouer puis, après l'audition, et sans que personne fut prévenu, Edison, caché derrière une tenture et qui venait d'enregistrer l'exécution sur un cylindre surgit, et le phonographe, jusque là à peu près inconnu, déroula les airs entendus à la grande surprise de l'auditoire...

(1) Gustave Eiffel s'était aménagé au troisième étage de sa tour, un logement confortable de 100 m2 (Cuisine, salle de bains, W.C) meublé de plusieurs fauteuils, d'un canapé et...du fameux piano.

LES BELLES CRITIQUES DU TEMPS PASSE

Rudy Hiriqoven: " Il appartient à un genre fort apprécié mais que je ne comprends pas".

André Dassary: " Le choix de ses chansons et son style me font fuir, mais j'admets très bien qu'il puisse plaire..."

André Halimi (On connaît la chanson! La Table Ronde, 1959)

RESTONS FRANCAIS !

"Le disque Ultraphone AP 249 par la célèbre Marlène Dietrich n'aura qu'un tort, aux yeux des amateurs français: c'est qu'il est chanté en allemand. Les deux airs "Jonny" (Jean) et Peter (Pierre) sont chantés avec des inflexions qui ne sont pas de notre pays. La voix est hachée, un peu rauque. En un mot, c'est un disque qui obtiendra plutôt un succès de curiosité..." (D.L.L. Le Micro, 24.09.33)

" A propos de Sophie Tucker, protestons contre les spectateurs obstinés qui crient: "En français!" quand on leur présente de grands artistes d'un pays voisin. Que dirait-on si les allemands demandaient à Cécile Sorel, quand elle joue à Berlin, de parler la langue de Goethe ?" (Pierre Lazareff . La Rampe, n° 536 du 1.03.31)

LA CAMPAGNE ELECTORALE SE MODERNISE

" Vincent Auriol, l'un des plus réputés leaders du parti Socialiste, est un méridional, donc un partisan du verbe. Néanmoins il accepte comme un utile complément les moyens modernes de diffusion, déclarant : "...Le disque, la T.S.F et le cinéma parlant aideront beaucoup à l'éducation politique des masses..."

NDLR: Rappelons que, jusqu'à nouvel ordre, la discographie 78t de Vincent Auriol se limite au seul disque suivant, enregistré en 1935:

La vraie République

Voix des Nôtres DR 501

(Couplage : "De quoi est né le Socialisme" par Léon Blum.)

LA CITATION DU TRIMESTRE

"Un tout petit disque sur lequel s'inscrit une romance populaire peut contenir plus de poésie et d'émotion que l'édition complète d'une symphonie..."

Dominique Sordet (Radio-Magazine. 1.01.33)

Jean LUMIERE (fin)

| <u>Orchestre direction Marcel Cariven</u> | | | |
|---|---|------------------|----------------------|
| | | 3 juin 1938 | |
| OLA 2589-1 | Sur l'aile du rêve | | Gramo K 8148 |
| OLA 2590-1 | Pas grand' chose | | - K 8148 |
| OLA 2591-1 | C'est un bleuet | | - K 8147 |
| OLA 2592-1 | Les vieux moulins | | - K 8147 |
| | | 20 juin 1938 | |
| OLA 2642 | Mari...Mari...Maria | | Gramo K 8207 |
| OLA 2643 | Voici l'automne | | - K 8189 |
| OLA 2644-1 | Yahola | | - K 8221 |
| OLA 2645-1 | Sous les orangers | | - K 8156 |
| | | 4 juillet 1938 | |
| OLA 2667-1 | C'est un léger nuage | | Gramo K 8156 |
| OLA 2668-1 | Emmène-moi | | - K 8207 |
| OLA 2669-1 | Dis-moi cela tout simplement | | - K 8189 |
| OLA 2670-1 | On revient deux | | - K 8221 |
| | | 20 décembre 1938 | |
| OLA 2872-1 | Madame | | Gramo K 8256 |
| OLA 2873-1 | Tango du souvenir | | - K 8256 |
| OLA 2874-1 | Tango chinois | | - K 8244 |
| OLA 2875-1 | Chagrin d'amour | | - K 8244 |
| | Note: OLA 2876 et 2877: Jean Solar. | | |
| | | 18 janvier 1939 | |
| OLA 2878-1 | Sur deux notes | | Gramo K 8268, SG 227 |
| OLA 2879-1 | Maman | | - K 8268, SG 227 |
| | | 5 mai 1939 | |
| OLA 3055-1-2 | Tu ne connais pas mon amour (Film "La Vénus de l'Or") | Gr | inédits |
| OLA 3056-2 | Un chant (Film "Blanche-Neige et les sept nains") | | K 8365 |
| OLA 3057-1 | Aux Hawaii (sic) | | K 8344 |
| OLA 3058-1 | Un chant sur la mer | | K 8344 |
| | | 15 mai 1939 | |
| OLA 3067-1 | Chante encore | | K 8381 |
| OLA 3068-1 | La chaumière fleurira | | K 8381 |
| | | 16 juin 1939 | |
| OLA 3055-3 | Tu ne connais pas mon amour (Film "La Vénus de l'Or") | | K 8504 |
| OLA 3135-1 | Mirage du désert | | K 8504 |
| OLA 3136- | Dans les bois | | K 8424 |
| OLA 3137- | Notre-Dame de la Garde | | K 8424 |
| | | 30 juin 1939 | |
| OLA 3165-1 | Paresseuse | Gr | K 8436 |
| OLA 3166-1 | Aimer c'est pleurer | - | K 8436 |
| OLA 3167-1 | Lilas-blanc | - | K 8417 |
| OLA 3168-1 | La neige | - | K 8417 |
| | | 5 juillet 1939 | |
| OLA 3173-1 | Sérénade sans espoir | Gr | K 8399 |
| OLA 3174-1 | Tu n'es plus là | - | K 8386 |
| OLA 3175-1 | La valse au village | - | K 8399 |
| OLA 3176-1 | Ana-Maria (sic) | - | K 8386 |
| | | 24 janvier 1940 | |
| OLA 3250-1 | Le caravanier | Gr | K 8433 |
| OLA 3251-1 | Mia Bambolina | - | K 8433 |
| | | 22 février 1940 | |
| OLA 3270-1 | C'est en dansant que j'ai connu l'amour | Gr | K 8453 |
| OLA 3271-1 | Tu sais, je pars | - | K 8453 |

| | | |
|-------------|---|-------------------|
| | 21 mai 1940 | |
| OLA 3358-1 | La vie est un conte de fées (Op. "Ce coquin de soleil") | Gr K 8466 |
| OLA 3359-1 | Dois-je vous aimer | K 8504 |
| OLA 3360-1 | Tango africain | K 8566 |
| OLA 3361-1 | Je n'ai que toi au monde | inédit |
| | 12 novembre 1941 | |
| OLA 3653-1 | Noël de France | Gr K 8542 |
| OLA 3654-1 | Les cheminées de Noël | - K 8542 |
| OLA 3655-1 | Le paisible village | - K 8556 |
| | 16 janvier 1942 | |
| OLA 3701-1 | Ce qu'on écrit sur le sable | Gr K 8555 |
| OLA 3702-1 | Les vieilles fontaines | - K 8555 |
| OLA 3703-1 | Ma carriole | - K 8556 |
| | 18 juin 1942 | |
| OLA 3788-1 | Nuits de Casablanca | Gr K 8567 |
| OLA 3789-1 | Tout simplement | - K 8585 |
| OLA 3790-1 | La mélodie du rêve | - K 8567 |
| OLA 3791-1 | Une lettre de France | - K 8585 |
| | 15 décembre 1942 | |
| OLA 3923-1 | Chanson d'automne | Gr K 8686 |
| OLA 3924-1 | Le passé qui file | - K 8686 |
| | 12 février 1943 | |
| OLA 3974-1 | Sérénade indochinoise | Gr K 8613 |
| OLA 3975-1 | Je voudrais tant me faire aimer | - K 8606 |
| OLA 3976-1 | L'île joyeuse | - K 8613 |
| OLA 3977-1 | La chanson de Maryvonne | - K 8606 |
| | 19 novembre 1943 | |
| OLA 4215-1 | Ma petite maison | Gr K 8622 |
| OLA 4216-1 | Je parle à la nuit | - K 8622 |
| | <u>Orchestre direction Marius Coste</u> | |
| | 30 mai 1945 | |
| OLA 4362-1 | Mon chéri, mon amour | Gr K 8660 |
| OLA 4363-1? | Dans la nuit | - DA 4982 |
| OLA 4364-1? | Je reviendrai | - DA 4982 |
| OLA 4365-1 | Dans le soir bleu | - K 8660 |
| | <u>Orchestre direction Marcel Cariven</u> | |
| | 14 mai 1946 | |
| OLA 4576 | Pour guérir mon coeur | Gr inédit |
| OLA 4577 | Après la pluie | - - |
| OLA 4578 | Dites-moi des choses douces | - - |
| OLA 4579 | De tout ça | - - |
| | <u>Orchestre direction Marcel Cariven</u> | |
| | Février-Mars 1947 | |
| AI 0125 | Le temps des cerises | Pac 2111, VF 1002 |
| AI 0126-1 | La Paimpolaise | - 2111, VF 1002 |
| AI 0127-1 | La chanson du bonheur | - 2179, VE 1003 |
| AI 0128-2 | Le tango de Mitsouko | VE 1003 |
| | ca janvier 1948 | |
| AI 0548-1 | Reviens | Pac 2112, VE 1011 |
| AI 0549-3 | Eperduement (sic) | - 2179, VE 1012 |
| AI 0550-3 | Fumée bleue | VE 1012 |
| AI 0551-2 | Ah! c'qu'on s'aimait | - 2112, VE 1011 |
| | <u>Au piano: Jacques-Simonot</u> | |
| | mars 1948 | |
| AI 0638 | Si tu le veux | Pac 2585, VF 1018 |
| AI 0639 | Paysage | - 2585, VF 1018 |

| | | |
|--------------|--|-------------|
| AI 0640-2 | L'anneau d'argent | Pac 2255 |
| AI 0641? | Les petits pavés | - VF 1017 |
| AI 0642? | Quand nous serons vieux | - VF 1017 |
| AI 0643-1 | La reine des songes | - 2255 |
| | <u>Orchestre direction Jacques Metehen</u> | |
| | décembre 1948 | |
| AI 0871-2 | Noël (Minuit chrétiens) | Pac 2228 |
| AI 0872-2 | L'angélus de la mer | - 2228 |
| AI 0873-2 | Voulez-vous danser grand-mère ? | - 2229 |
| AI 0874-3 | Maman, vous êtes la plus belle | - 2229 |
| | <u>Accomp. par Pierre Guillermin et son Orchestre</u> | |
| | ca novembre 1949 | |
| AI 1279 | Tu es tout pour moi | Pac 2445 |
| AI 1280 | Valse perdue | - 2445 |
| AI 1281 | Quand l'amour meurt | - 2446 |
| AI 1282 | Envoi de fleurs | - 2446 |
| | ca janvier 1950 | |
| AI 1469 | Bon vieux Noël | Pac 2750 |
| AI 1470 | Souvenez-vous Marie | - 2750 |
| AI 1471 | Roses de Picardie | - 2751 |
| AI 1472 | Laissez-les s'envoler | - 2751 |
| | <u>Orchestre direction Jacques Metehen</u> | |
| | 10 octobre 1951 | |
| CPT 8364-21 | Sans rien dire | Pat PG 528 |
| CPT 8365-21 | Absence | - PG 528 |
| CPT 8366-21 | A Trianon | - PG 592 |
| CPT 8367-21 | Derrière les volets | - PG 592 |
| | 20 février 1952 | |
| CPT 8682-21B | Vieille cité | Pat PG 645 |
| CPT 8683-21 | Femmes que vous êtes jolies | - PG 662 |
| CPT 8684-21 | Petite maison grise | - PG 662 |
| CPT 8685-21 | Rose de la tonnelle | - PG 645 |
| | 7 janvier 1953 | |
| CPT 9377-21 | Les refrains d'autrefois | Pat PA 2991 |
| CPT 9378-21 | C'est ta fête maman | - PG 732 |
| CPT 9379-21 | Tableaux d'autrefois | - PG 732 |
| CPT 9380-21 | Rêve | - PA 2991 |
| | <u>Jean Lumière et Anny Cordy, Orch. direction Raymond Legrand</u> | |
| | 23 octobre 1953 | |
| EPA 81 | Deux petits boudets | Pat PAE 48 |
| EPA 82 | L'abeille et le papillon | - PAE 48 |
| | Note: Il s'agit d'un disque 78t de 18cm destiné aux enfants. | |
| | <u>Jean Lumière, Orchestre direction Jacques-Simonot</u> | |
| | septembre 1954 | |
| PP 2684 RE3 | Les fées vont revenir | Pac 12083 |
| PP 2685 RE3 | Tout ça parce qu'au bois de Chaville | - 12083 |

D. LALLEMAND

G. ROIG

PLAIRE

Rumba chantée et créée par

FRANCONNAY



A L'ÉLYSÉE-PALACE

Un succès sans précédent !
La grande revue nouvelle :

LES CLOUS DE PARIS

fait salle comble chaque soir

Claire FRANCONNAY
LOUYS et SILVIA
LE BALLET VERMEL

300 costumes de Pascaud
25 décors nouveaux

Ce merveilleux spectacle qui
jouit d'une vogue inouïe, réunit
vraiment tous les éléments né-
cessaire à un tel triomphe !
Des vedettes admirables de ta-
lent, de verve, de force comique !
Une fantaisiste incompara-
ble : *Franconnay !*

Paroles de

P. MENNEVAL

Musique de

Renée PACY

ÉDITIONS PAUL BEUSCHER

PARIS — 27, Boulevard Beaumarchais, — PARIS - Bastille

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés. Imprimé en France

DISCOGRAPHIE DE CLAIRE FRANCONNAY

(Critiques, journalistes, programmes de music-hall et catalogues de maisons de disques écrivent indifféremment Franconay ou Franconnay. Nous adopterons l'orthographe correcte.)

Le hasard est souvent à l'origine d'une carrière: La jeune Claire était modiste. Accompagnant un jour une amie chez un impresario, celui-ci la décida à monter sur les planches.. C'est en Belgique, sous le nom de Claire France, qu'elle débute. Sans doute a-t-elle déjà adopté cette coiffure "à la garçonne" avec cette mèche au dessus de l'oeil qu'elle conservera tout au long d'une carrière qui doit beaucoup à deux auteurs: René Dorin et Rip . Ce dernier la remarque d'abord et l'engage dans une de ses revues. Son succès se concrétisera en juin 1927 à l'Eldorado puis, en fin d'année, à l'Empire, l'Olympia, et l'Apollo. En février 1928 elle est en Egypte (Pavillon Bleu d'Alexandrie), et en Italie (Eden de Milan). A son retour, après un passage au Théâtre de Minuit , l'austère Gustave Fréjaville l'applaudit à l'Olympia : "*Je signale, une fois de plus, le succès et les progrès d'une diseuse gaie, Claire Franconnay, qui choisit bien ses chansons et affirme de jour en jour un tempérament très personnel...Suivez ce nom avec attention : C'est une valeur qui monte...*" (Comoedia, 16.05.28). En juin 1928 elle passe avec Doumel à l'Olympia de Lyon. En octobre , dans la revue de Rip "L'âge d'or", elle enthousiasme Jacques Darnetal : "*Mlle Franconnay est la véritable révélation de cette revue, digne de la grande vedette par son brio, son galbe, sa diction et sa fantaisie. Ses couplets sur Chevalier lui valurent un véritable triomphe. C'est très probablement la vedette de music-hall de demain...*" (La Rampe, n°483). Plus réservé est le critique de la revue "Jazz" (Rédacteur en chef Carlo Rim): "*Mlle Franconnay tire son succès d'une chanson sur Maurice Chevalier qu'elle chante faux mais avec beaucoup d'entrain et un très réel sens de l'imitation. Elle gagnerait à affiner ses manières...*". En mars 1929 elle passe du cabaret "Chez Fyscher" à la grande scène du Palace, dans "Paris-Madrid", avec Raquel Meller. Son sketch "La vacherie théâtrale" avec Pizella, ne suscite qu'une critique : "*Mlle Franconnay affecte un accent faubourien qui aggrave la trivialité de son jeu, mais ses imitations sont d'une exactitude saisissante*" (Jacques Patin, Le Figaro 11.04.29).

Claire Franconnay mêla très tôt des imitations à son tour de chant. Mais, comme Henry-Laverne, elle refusera de se laisser enfermer dans ce genre. En janvier 1934 elle déclare même: "*Je voudrais me débarrasser de ce tour d'imitations...*". A partir de novembre 1928 elle participe, au Concert Mayol, avec Doumel , Lyna Tyber et Chepfer, à plusieurs galas "La Renaissance de la Chanson", sous le patronage de Mayol, Scotto, Reynaldo Hahn, Willemetz .. Puis, sans connaître un seul mot d'anglais elle n'hésite pas à affronter, en mars 1930, le public du Trocadero de Londres. Le 1.04.31 elle joue "La Viscosa" de Rip au Palais-Royal, avec Arletty. Après le spectacle "Montmartre aux Champs-Élysées" donné au Claridge le 23.04.31, avec Dranem, elle passe la saison d'été à l'Elysée-Palace de Vichy avec la revue "Les Clous de Paris". Le 11.09.31 elle est à la Scala, et, le 25.10.31, on l'entend sur Radio-Paris dans le 28° Gala des Galeries Barbès. Elle vit alors 6 rue Edmond About, au Plessis-Robinson : "*Si parfois vous entrez dans une ferme isolée, à l'orée des bois conduisant à Bièvres, vous pouvez la rencontrer chaussée de gros sabots...*" (J. Delini. 27.06.31)

Au cours de l'année 1932, elle joue la revue de Ba-Ta-Clan "Ah! les bandits!" (13.05.32) et prête son concours à divers galas : Caisse de Chômage de l'Union des Artistes (Palais Berlitz, 15.04.32) avec Bach et Laverne, Tramel et Parisys, Gala de la Publicité (Théâtre des Champs-Élysées, 17.12.32) avec Henry Garat et René Dorin. En octobre, c'est l'Alhambra, avec Ray Ventura.

Débutant l'an 1933 à l'Empire, avec Lyne Clevers, elle l'achève aux Folies-Wagram, le 3 novembre, avec Fernandel...et Irène de Trébert, après avoir paru en vedette à l'Empire , Bobino et l'Etoile.

En 1934 René Dorin l'engage dans sa revue "X.Y.Z.". En mars 1935, elle est, avec Jean Lumière, au Variétés de Toulouse , et retrouve Bobino (avril) et l'ABC (mai). On la trouve à l'affiche du grand Gala du Poste Parisien le 5.10.35, avec Reda Caire, tandis que sort le film "L'équipage". Elle y est une patronne de beuglant et chante "On oublie tout pour un regard de femme". Sa fin d'année ne sera pas moins active: Alhambra, A.B.C (elle semble plaire à Mitty Goldin...). Ces salles l'accueilleront à nouveau en 1936, de même que le Coliseum (65 rue de Rochechouart), en mars.

L'année 1937 constitue un tournant dans sa carrière. Selon Paris-Soir, qui publie une photo de la cérémonie , elle épouse, le 14.12.37 à la mairie des Batignolles, René Jeux, un "commerçant-pilote" (c'est-à-dire qu'il pratique l'aviation...). Mais elle doit honorer un certain nombre de contrats et sera encore, en 1938 et 1939 à l'Alhambra, l'ABC, l'Européen. Sans doute aussi ne se résigne-t-elle pas à abandonner tout de suite sa carrière. La guerre va précipiter les événements. Après un dernier passage à l'ABC en novembre 1939, elle suit son mari à Vichy où il devient directeur de l'Elysée Palace, 28 rue G. Clémenceau (elle y avait triomphé en 1931...). Elle-même prendra la direction d'un cabaret-dancing "Le Boléro", rue Sornin ("*Le spectacle est agrémenté de l'élite des chansonniers parisiens*", précise le guide de Vichy de 1946). C'est dans cette ville que notre "Gavroche imitatrice" disparaît, en 1970...

G. ROIG

Claire FRANCONNAY (Claire FRANCONNET)

(Chatou, 2.06.1900 - Vichy, 12.10.1970)

Mlle Claire Franconay, de l'Olympia
Accomp. d'orchestre (Prob. Fred Mélé)

| | | |
|-----------|-----------|------------|
| | mai 1928 | |
| KI 1712-2 | Ohé! Ohé! | Od 165.307 |
| KI 1713-2 | O! Paname | - 165.307 |

Orchestre direction André Cadou

| | | |
|-----------|--|------------|
| | mars 1929 | |
| KI 2291-2 | Rose-Paris | Od 165.568 |
| KI 2292-2 | Le petit paresseux | - 165.568 |
| KI 2293-2 | Quelques imitations sur le départ de Maurice Chevalier (I) | - 165.569 |
| KI 2294-2 | (II) | - 165.569 |

Note: Six années après son premier voyage aux U.S.A, Maurice Chevalier s'était à nouveau embarqué le 10.10.28, pour une période de six mois, en compagnie d'Yvonne Vallée, à bord du paquebot Ile-de-France.

Claire Franconnay de l'Empire,
Orch. direction Armand Bernard

| | | |
|-----------|---|------------|
| | 3 décembre 1930 | |
| WL 2615- | Ah! les salauds | Col DF 370 |
| WL 2616-1 | On n'est pas sur la terre pour s'amuser ! | - DF 371 |
| WL 2617-1 | Mélancolia (Film "Accusée, levez-vous") | - DF 371 |
| WL 2618- | Je suis menteuse | - DF 370 |

Claire Franconnay, du Moulin de la Chanson,
Orch. direction Pierre Chagnon

| | | |
|----------|--|------------|
| | 20(?) avril 1931 | |
| WL 2996- | Soi-même java | Col DF 539 |
| WL 2997- | On n'en voit pas beaucoup des comme ça | - DF 539 |
| WL 2998- | L'isolée | - DF 540 |
| WL 2999- | Oscar | - DF 540 |

Accomp. de l'orchestre Ultraphone, dir. G. Courquin fils
ca octobre 1931

| | | |
|-----------|--|------------|
| P 75389 | Sous les ponts ou Du Point-du-Jour à Charenton | Ult AP 515 |
| P 75390 | Quand je danse avec lui (Film "Chiqué")(1) | - AP 515 |
| P 75391 ? | Mama Inez (Oh!Mome Inez) | - AP 516 |
| P 75392 ? | Parce qu'il est grand | - AP 516 |

Accomp. de l'orchestre Ultraphone, dir. Maurice André
mars 1932

| | | |
|-----------|---|----------------------------|
| P 75842-2 | Qui j'aime (Chanson d'Ania) (Film "Tumultes") | Ult AP 731, Orfé MH 535(1) |
| P 75843 | On l'appelait Fleur-des- Fortifs | - AP 731 |
| P 75844-1 | Les clochards | - AP 732 |
| P 75845 ? | Y'a un bon Dieu | - AP 733 |

| | | |
|-----------|--|------------|
| P 75846 ? | On n'en voit pas beaucoup des comme ça | Ult AP 733 |
| P 75847-1 | Quand Bébert en joue | - AP 732 |
| | (1) Orfé MH 535: Couplage "Dans mon bateau" par Pol Nud. | |
| | octobre 1932 | |

| | | |
|---------|---|------------|
| P 76090 | Une fois qu't'as compris (Film "Un rêve blond") | Ult AP 914 |
| | (Couplage: Je ne sais" par Renée Devillers) | |

Claire Franconnay, accomp. d'orchestre
(N 203861: en duo avec André Gaudin)

| | | |
|----------|--|-------------|
| | 15 février 1933 | |
| N 203860 | Oui, c'est comme ça, Madame (Op. "Katinka") | Pat X 91049 |
| N 203861 | Couplets de l'automobile (") | - X 91049 |
| | 9 mai 1933 | |
| E 203948 | Jolie danse de mai | Pat X 94364 |
| E 203949 | Fleur de Paris | - X 94364 |
| | juin 1933 | |
| E 204009 | Sketch imitations "Les avez-vous vus?" (1ère partie) | Pat X 94384 |
| E 204010 | (2ème partie) | - X 94384 |

Note: Les artistes imités sont, dans l'ordre: Dorin, Maris Dubas, Michel Simon, Mistinguett, Maud Loty, Damiaet Maurice Chevalier. (Textes de René Dorin)

Orchestre direction Pierre Chagnon

| | | |
|-------------|-----------------------------|------------|
| | 30 janvier 1934 | |
| E 204316MCI | Nana, la marchande d'ananas | Pat PA 113 |
| E 204317MCI | Il est gentil quand même | - PA 113 |

Accomp. d'orchestre

| | | |
|------------|--|------------|
| | 27 avril 1934 | |
| CPT 1164-1 | Quand je danse avec lui (Film "Chiqué")(1) | Pat PA 220 |
| CPT 1165-1 | J'aime avec mon coeur | - PA 220 |
| | (1) Ce moyen-métrage de Piere Colombier, sorti le 7.02.30 serait, selon les historiens du cinéma, " le premier film parlant français réalisé dans un studio français". | |

Accomp. Orchestre du théâtre A.B.C. dir. Lionel Cazaux
25 octobre 1934

| | | |
|------------|--|------------|
| | de la revue "X.Y.Z." : (1) | |
| CPT 1533-1 | On s'en fout (avec René Dorin et Paul Colline) | Pat PA 388 |
| CPT 1535-1 | C'est un dur | - PA 391 |
| CPT 1536-1 | Taxi-girl | - PA 391 |

(1) La revue X.Y.Z avait été créée à l'A.B.C le 19.10.34. PA 388: Couplage CPT 1534, "Ca se fait aussi", sans Franconnay.)

(Durant l'été de 1935, Claire Franconnay tourne dans le film "L'équipage", projeté le 29.10.35, dans lequel elle interprète "On oublie tout pour un regard de femme", qu'elle n'enregistrera pas.)

Accomp. par les frères Médinger et leur Orchestre musette
4 mars 1936

| | | |
|----------|-----------------------------------|----------------|
| 2329 HPP | Guitou a tout | Pol JAP 512620 |
| 2330 HPP | Tout' la banlieue fait la bringue | - JAP 512620 |
| 2331 HPP | La java d'un sou (Film "Escale") | - JAP 512621 |
| 2332 HPP | L'accordéon du p'tit père Léon | - JAP 512621 |

Orchestre direction Emil Stern
3006 HPP: En duo avec Jean Granier

6 novembre 1936

- 3005 HPP Y avait un homme (Sabe yuga) Pol JAP 512764
3006 HPP Ca vaut mieux que d'attraper la scarlatine (Op. "Normandie") JAP 512764
3007 HPP Tout est au duc - JAP 512786
3008 HPP Le Prince - JAP 512786

Accomp. par l'orchestre Emil Stern

30 novembre 1936

- 3086 HPP La valse à tout le monde Pol JAP 512782
3087 HPP Y a toujours un capitaine - JAP 512782

15 janvier 1937

- 3144 1/2 HPP Assez de guinguettes Pol JAP 512821
3145 1/2 HPP Anne-Marie - JAP 512821

Orchestre direction Wal-Berg

31 mai 1937

- 3411 3/4 HPP Il a mal aux reins Tintin (Film "Cinderella") Pol JAP 512883
3412 1/2 HPP La demoiselle de Poitiers - JAP 512883

G. ROIG

Une "discographie provisoire" de Claire Franconnay avait été publiée dans le n° 1 de février 1987 de l'ex-revue "La Gidouille-CMHntos", de Jean-Christophe Averty (document fourni par Daniel Kirsch).

La plupart des enregistrements de Claire Franconnay furent diffusés dans cinq émissions des "Cinglés du Music-Hall" de J.C. Averty, en janvier et février 1987.

A 20 heures :
LA DEMI-HEURE
Galeries Barbès
A RADIO-PARIS
Le 28^e de la série des
Concerts de GALA
offerts par les
GALERIES BARBÈS, ameublement
55, boulevard Barbès, Paris

Or, savez-vous bien qui prendra part à cette émission ? **BOUCOT**, l'inénarrable, dans ses dernières créations. Avec lui, **FRANCONNAY**, gavroche de génie, qui nous fera entendre « Paname » de Vincent Scotto, « On n'est pas là pour s'amuser » de Rip, et bien d'autres encore.

Les GALERIES BARBÈS envoient gratuitement leur catalogue de 230 pages, en se recommandant de « Radio-Magazine ».



Claire FRANCONNAY,
du théâtre du Palais-Royal,
qui joue ce soir à Radio-Paris.
(Photo Henri Manuel.)

CLAIRE FRANCONNAY ET L'ART DE L'IMITATION

L'origine simiesque de l'homme pourrait se déduire de son goût à imiter ses semblables... Molière était, paraît-il, particulièrement doué : "parodiant et pastichant jusqu'aux gentilshommes de la cour". L'acteur-caméléon Frédéric Lemaître pouvait, en un clin d'oeil, se transformer en un Talma hallucinant de vérité... Pastiche, caricature ou parodie exigent un très grand talent, car il faut être capable non seulement de capter l'essentiel de son modèle, mais d'en fournir une reproduction identifiable et crédible. Dans leur célèbre émission radiophonique "Radio-Pastiche", Jacques Provins et Michel Méry n'imitaient pas leurs modèles, mais empruntaient, avec humour, leur manière et leur style. La littérature a fourni les "Pastiches et Mélanges" de Proust, "A la manière de..." de Reboux et Muller, ou l'excellent "Monnaie de singe" de Michel Perrin. La caricature dessinée a elle aussi ses maîtres, trop méconnus : Sem, Cabrol, Sennep, Lebon, Jan Mara, Mulatier..

L'imitation purement vocale devait exister au temps du Caf' Conc'. Elle n'est malheureusement attestée par aucun témoignage phonographique. Il est probable que l'on copiait surtout le style des artistes célèbres : Une certaine Mismarguett fit toute sa carrière en "singant" Mistinguett. En 1921, au théâtre Marjal, l'acteur Signoret, spécialiste des rôles grimés, imitait Antoine, Max Dearly et André Brûlé. Dans l'Annuaire des Artistes de 1922 figurent seize "imitateurs". La plupart nous sont inconnus : D'Arvor, Darras, Jean Laur, Milcamps, Noblett, Oscar, Raffé, Raphael,

A la fin des années 20, le music-hall fera de l'imitation un genre à part entière. Le premier grand spécialiste en est Henry-Laverne, "la perfection de la perfection" selon Legrand-Chabrier. En 1922, avant de faire équipe avec Bach, il triomphe au Concert Mayol avec un sketch d'imitations. Un chapitre de son ouvrage "Quelques souvenirs" (1949) est consacré à "L'art de l'imitation". Deux disques : "Chez nos vedettes" (1929) et "Au bar du soleil" (1930), témoignent de son talent à évoquer Dranem, Raimu ou Max Dearly... Il n'était pas seul : Gabriel Marrot imitait Briand et Doumergue en 1929 au Moulin de la Chanson, Stervel imitait Perchicot et Tré-Ki à Boul'vardia en 1931...

Maurice Chevalier reste l'artiste français le plus imité : Un certain André Lithons le pastichait, en 1931. Andrex, à l'âge de vingt ans, était surnommé "Le sosie de Chevalier". Pierre Mingand, capable de "croquer" Alibert, Tino Rossi ou Jean Tranchant était aussi un remarquable imitateur de Chevalier, comme le prouve son enregistrement de "La romance de la pluie" (Polydor 524080).

Claire Franconnay fut l'une des très rares femmes à avoir pratiqué l'imitation. "Elle n'exagère qu'à peine, n'appuie que juste ce qu'il faut..." (René Dumesnil. Eve, 24.09.33). Legrand-Chabrier écrit à son propos : "Je pense qu'un numéro d'imitations est un excellent numéro de music-hall, mais qu'un chanteur a tort de se muer en imitateur, ce qui change sa silhouette, désaxe son numéro..." (Les Coulisses, 5.10.28). Ses disques nous déçoivent un peu car il manque l'important élément visuel. Dans les années 30, une autre artiste, la blonde fantaisiste Marguerite Gilbert présentait elle aussi un numéro d'imitations (Gaby Morlay, Mistinguett, Elvire Popesco). Sans omettre Musette Figaro qui, à la même époque, imitait Yvette Guilbert, Damia et Joséphine Baker.

Les disques Odéon 250.915 et 279.371 gravés en mai 1935 et février 1938 par René Rivedoux, font entendre ce chansonnier imitant Victor Boucher, Max Dearly, Noël-Noël, Souplex et Michel Simon. Georges Questiau, qui malheureusement n'enregistra qu'une seule face 78t en avril 1938 (Voix des Nôtres DR 604) possédait en 1936 sur le Poste Parisien une émission hebdomadaire "Le portrait en cinq sec" dans laquelle il imitait une vedette, avec grand talent, paraît-il.

Durant la dernière guerre, plusieurs comédiens débutèrent comme imitateurs : Maurice Teynac, Jacques Morel, Arthur Allan etc... L'engouement pour l'imitation redoubla après la guerre. A la radio, en 1949, Pierre Brive a une émission : "Le Club des imitateurs" et la critique Claude Antony de protester : "Les imitateurs... Le sujet est à la mode car il n'y en eût jamais autant, c'est une véritable épidémie..." (La Semaine radiophonique, 13.11.49). La grande vedette du moment est Jean Raymond, qui, s'il n'est pas le plus doué, est sûrement le plus drôle... On trouve aussi : Jacques Bodoin (il imite Laurel et Hardy et Max Regnier), Jack Gauthier (imitateur de Fernandel et Montand), André Aubert etc... Mais les meilleurs, en ce début d'années 50, sont Jean Valton et Claude Véga. Le premier possède une panoplie de plusieurs dizaines d'artistes : Darry Cowl, Jean Richard, Jean Marais, Jean Nohain, Carette, Pierre Fresnay, Pierre Blanchard, Jules Berry, Von Stroheim... Quant au second, il s'est spécialisé dans les voix de femmes : Son Edwige Feuillère et sa Marguerite Pierry sont des chefs d'oeuvre d'exactitude et de finesse.

Les années 70 verront un renouveau du genre avec le surdoué Thierry Le Luron, le premier à avoir osé bâtir tout un spectacle sur l'imitation. Aujourd'hui, les imitateurs sont devenus incontournables à la radio comme à la télévision : Patrick Sebastian, Yves Lecocq, Laurent Gerra, Pascal Brunner, Didier Gustin, Frédéric Lebon, Jean Roucas, Pierre Douglas... Leurs victimes semblent être plutôt les hommes politiques. Signe des temps ?

G. ROIG

Les disques LUMEN

Cette marque est tout à fait intéressante, autant par la durée de son existence (près d'un quart de siècle) que par l'importance et le contenu de son catalogue, essentiellement religieux, mais que ses responsables surent orienter vers des aspects plus profanes. Des artistes renommés (Louis Lysel) y côtoient des chansonniers de talent : Max Regnier, Géo Pomel, Chepfer, Vincent Hyspa, Jacques Grellot...ainsi que ce mécréant de Stello du "Lapin à Gill", qui, de 1931 à 1939, était pourtant responsable d'une centaine de chansons paillardes pour Polydor...Au détour d'un catalogue assez surprenant on trouve même des disques de bruitage dont l'un, édité en juin 1946, reproduit...un duel d'artillerie et bombardement d'avions.

LA LIBRAIRIE BLOUD ET GAY

L'histoire des disques Lumen commence par les livres. Lorsque Francisque Gay (1) s'associe à Edmond Bloud en 1911, l'image de la maison d'édition-librairie Bloud et Cie s'affiche dans la tradition des éditeurs religieux. Son catalogue de 400 titres (11% du marché) montre cependant un certain souci d'originalité, avec des séries de vulgarisation comme "Science et Religion". L'arrivée de Francisque Gay va accentuer cette orientation vers la littérature profane avec plusieurs collections "engagées" consacrées à la guerre de 14-18. Cependant, à la fin du conflit, l'édition commence à connaître des difficultés. La production chute de 50%. A partir de 1922, la maison décide d'élargir son public en développant la partie "Littérature" dans une perspective de propagande intellectuelle et morale, visant à appliquer l'étiquette catholique à des ouvrages littéraires de qualité. De nombreuses collections voient ainsi le jour : "Liturgia", "Ecclesia" (encyclopédie populaire des connaissances religieuses) ainsi que des "Manuels du catholique d'action" dont un ouvrage "Comment j'éleve mon enfant" deviendra un best-seller.

Après une phase étièle de 1928 à 1932, l'édition va être frappée par la crise. Cela n'empêchera pas Bloud et Gay d'entreprendre une vaste "Histoire de l'Eglise" (24 volumes de 500 pages), à laquelle participeront une trentaine de collaborateurs...

LES DISQUES LUMEN

C'est à cette époque que Bloud et Gay décident le lancement des disques Lumen (mot latin qui signifie "lumière"). Tout porte à croire que l'initiative vint de Francisque Gay. Les premiers titres sont enregistrés fin 1932. La marque "Chansons de France" pourrait avoir servi de ballon d'essai. Jean Weber possède, en effet, trois disques de cette marque, catalogués 1101, 1104, 1106 (matrices "Part.", lettrage noir sur fond vert), que l'on retrouve également éditées sur Lumen. Mais, vu les dates de publication très rapprochées, il pourrait tout aussi bien s'agir d'une édition parallèle.

Le siège social est installé 3 rue Garancière, Paris (6^e) derrière l'église Saint-Sulpice. Sur cette maison est apposée aujourd'hui une plaque sur laquelle on peut lire : "Francisque Gay éditeur, 1885-1963, Fondateur de l'Aube et de la Vie Catholique habita cette maison et l'anima de 1914 à 1954". Un magasin de démonstration était également installé 5 rue Férou. Cet emplacement est actuellement occupé par la librairie "L'Age d'Homme".

Les disques, enregistrés et pressés par Pathé, sortent à une cadence régulière. Le supplément n° 26 daté de mars 1939, comprend douze disques nouveaux. La guerre ne ralentira pas l'activité de Lumen, qui continuera à publier 78 tours puis microsillons avec un répertoire marqué par les "bonnes chansons" (Ex: La série de disques 45t "Musica Sacra" dans lesquels le Père Cocagnac, concurrent du Père Duval, est accompagné à l'accordéon par Gilbert Roussel, et à la contrebasse par Pierre Nicolas, bassiste de Brassens...). Par la suite les éditions S.M. (11, rue Perronet à Neuilly) qui éditaient depuis 1949 les disques "Monastères" et "Cathédrales" deviennent propriétaires du label Lumen, mais l'utiliseront très peu. Selon Jean Weber, Lumen avait également créé la collection AMS (Archives de la Musique Sacrée) en collaboration avec la firme allemande Lumen-Schwann.

On ne sait plus très bien à qui appartient le fonds Lumen aujourd'hui...

MATRICAGE ET CATALOGAGE

Début 1933, les premiers disques apparaissent, dans les séries cataloguées 30000, 33000 et 35000. Le nom LUMEN est agrémenté d'une abeille et d'une lyre. Les lettres sont dorées. Les couleurs des étiquettes se réfèrent plutôt à un barème de qualité et de prix qu'à un genre précis. C'est dans la série 33.000, la plus variée, que se trouvent les chansonniers.

| | | | |
|----------------------|-----------------|-------------|----------------|
| Série 30.000 (25 cm) | Etiquette bleue | Matrices XL | Prix 15 francs |
| - - - | Etiquette rouge | Matrices XL | Prix 20 francs |
| - - - | Etiquette verte | Matrices XL | Prix 25 francs |
| Série 33.000 (25 cm) | Etiquette bleue | Matrices XC | Prix 15 francs |
| - - - | Etiquette rouge | Matrices XC | Prix 20 francs |
| Série 32.000 (30 cm) | Etiquette bleue | Matrices YC | Prix 25 francs |
| - - - | Etiquette rouge | Matrices YC | Prix 30 francs |
| Série 35.000 (30 cm) | Etiquette bleue | Matrices | Prix 25 francs |
| - - - | Etiquette rouge | Matrices | Prix 30 francs |

En 1949, le catalogue Lumen est totalement remanié. La série "Artistique" bénéficie d'étiquettes sépia et bleu sur fond blanc, représentant trois jeunes filles, la série "Médium" conservant l'étiquette d'origine. Disques de tangos et de paso-doble font leur apparition. Un nouveau matricule à six chiffres permet désormais de mieux identifier les disques : Le premier chiffre définit le diamètre : 2 pour les 25 cm ou 3 pour les 30 cm. Les deux chiffres suivants définissant le genre : Mélodies = 00, Duos ou Quatuors = 02, Choeurs = 04, Musique de chambre = 06, Orchestres = 08, Chant religieux = 40, Cantiques = 42, Chants de mouvements (Scouts etc) = 44, Negro spirituals = 46, Chansons enfantines = 54, Chansons contemporaines = 56 etc... Les derniers chiffres sont des numéros d'ordre.

Les anciens disques sont ainsi renumérotés, mais leur numéro de catalogue d'origine continue de figurer, en petits caractères, sur l'étiquette.

Dans notre prochain numéro nous commencerons de publier le catalogue de la série 33.000, qui, à elle seule, comprend plus de mille titres. (à suivre...)

G. ROIG

J. WEBER

Nous remercions A.L. Péréon, auteur d'un DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) sur la librairie Bloud et Gay. Il est amusant de noter qu'à aucun moment elle n'y fait allusion à une quelconque activité phonographique...dont elle avoue ignorer tout.

(1) Francisque Gay: (1885-1963) Une impressionnante carte de visite : Fondateur de la Vie Catholique (1924-1938), de l'Aube (1932-1940), Directeur de la presse au Ministère de l'Information, député MRP (1945-1951), Ministre d'Etat et vice-Président du Conseil (1946), Ambassadeur au Canada (1948-1949), Légion d'Honneur, Médaille de la Résistance, écrivain, directeur des films Lumina etc ...

"Les collectionneurs de disques sont des gens obstinés et charmants"

" Il est un collectionneur à Paris qui possède 40.000 disques dans les coffre-forts de la B.N.C.I. Pourquoi dans un coffre-fort ? Savez-vous qu'il est des disques qui, en raison de leur caractère "d'originaux" ou de leur qualité technique, tels les Fonotipia, représentent une grande valeur ? Les enregistrements du ténor Jean de Reszke, par exemple, se vendent 20.000 francs et plus. Pour être collectionneur il faut donc être riche ? Pas forcément et le nombre des ouvriers membres de l'association des collectionneurs de disques en témoigne. Une seule condition : pour collectionner des disques il faut être un passionné. Or on sait ce que c'est qu'une passion ! Celle des collectionneurs de disques n'est pas dangereuse...Il arrive que des collectionneurs parents ou amis se livrent des luttes sans merci dans la recherche d'un disque rare. L'un des chercheurs sachant que l'autre mettra tout en oeuvre pour découvrir "l'objet" s'ingénie, gentiment, à lui brouiller les pistes...Je me suis laissé conter l'histoire de ces deux frères qui en viennent presque aux mains...s'épient, se méfient l'un de l'autre...Il en est qui, pour un "original" de Fragson ou des frères Coquelin, iraient au bout du monde. Il est curieux de noter qu'un "amateur" vient à la discothèque pour écouter un disque alors qu'un collectionneur ne s'y rend que pour "voir" l'objet de sa convoitise. Quel paradoxe ! Les collectionneurs sont tous des gens charmants. Et, chose rare à notre époque, ils sont étonnamment sociables..."

Madeleine Monest (Radio 47 du 2.11.47)

Conclusion quelque peu idyllique que celle de la journaliste... Il n'en est pas moins vrai que les collectionneurs sont à la base de la sauvegarde du patrimoine, dont ils détiennent l'essentiel. Ils peuvent mettre leur budget à la hauteur de leur passion, ce qui n'est pas le cas des institutions...

"Il faut se féliciter de l'existence des collectionneurs de disques, gardiens vigilants des documents sonores de mérite. Encore faut-il que ces collectionneurs soient de véritables discophiles et non des spéculateurs ayant le souci majeur de raréfier les beaux disques pour en faire monter la cote..."

(J.M. Gilbert et H. Jacques. Introduction à la discophilie. 1946)

DOCUMENTS**LE PHONOGRAPHE DANS LA LITTÉRATURE***Le Château des Carpathes*

(Jules Verne, Hetzel, 1892)

Lorsque Jules Verne entreprend la rédaction de ce nouveau roman, il est encore dans la force de l'âge (56 ans) et a déjà publié une quarantaine d'ouvrages dont la plupart de ses oeuvres maîtresses. Mais de graves ennuis de santé s'ajoutant à des problèmes familiaux vont alors assombrir son caractère.

Publié en 1892, "Le Château des Carpathes" connaîtra un tirage modeste et, bien que mémorable, ce roman apparaît comme l'un des plus médiocres dûs à la plume du grand écrivain. L'action, qui languit pendant 180 pages, utilise le thème, encore assez neuf à l'époque, du château mystérieux où rôde le surnaturel, abondamment exploité par la littérature et le cinéma: Dracula, Frankenstein, "La Belle et la Bête", Kafka ... ou la chanson: "Le vieux château" par Pills et Tabet...

En 1976, J.C. Averty en tirera une adaptation pour la télévision, avec Sacha Pitoeff et Mady Mesplé, qu'il serait intéressant de revoir aujourd'hui. Mais on ne rediffuse, hélas, plus guère...

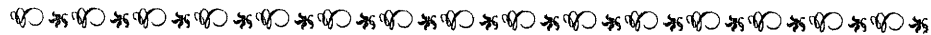
Jean-Claude Dekiss (1) y voit "le roman d'une femme rendue visible au delà de la mort par les nouvelles techniques". La jeune et belle cantatrice la Stilla meurt sur la scène du théâtre San Carlo de Naples, en pleine représentation de l'opéra "Orlando". Fou de douleur, le baron de Gortz, son époux, se retranche dans son château ruiné des Carpathes. Aidé par le physicien Orfanik il va, grâce à la technique, entreprendre de ressusciter son épouse. D'abord sa voix, enregistrée sur des cylindres phonographiques, sera reproduite au moyen d'appareils "merveilleusement perfectionnés, si parfaits que la voix humaine n'y subissait aucune altération ni dans son charme, ni dans sa pureté...". Jules Verne n'en dit malheureusement pas plus... Ces auditions seront complétées par une vision en quelque sorte "holographique" de la cantatrice, à partir de son portrait dont une projection (fixe) est réalisée dans l'espace, la nuit, au moyen "d'un système de glaces inclinées suivant un certain angle..." (Est-il possible que Jules Verne, grand dévoreur de revues scientifiques, ait pu ignorer les travaux qui allaient aboutir à la naissance du cinéma trois ans seulement après la sortie de son livre?)

C'est à l'une de ces séances qu'assiste un soir le comte Franz de Telek, amoureux et admirateur de la Stilla, venu en expédition au château mystérieux avec quelques villageois. Au cours d'une échauffourée, un coup de feu brise le phonographe. Le baron de Gortz pousse un cri terrible: "Sa voix! sa voix! répétait-il, son âme...l'âme de la Stilla...elle est brisée...brisée...brisée...". Devenu fou pour de bon, le baron fait sauter son château à la dynamite et meurt.

Vue sous l'angle métaphysique et philosophique, l'oeuvre est attachante, qui nous dépeint les pathétiques efforts d'un homme, refusant la mort et utilisant les derniers progrès de la science pour la vaincre. C'est peut-être le message qu'a voulu délivrer Jules Verne. Et nous sommes sûrs qu'il n'aurait pas souri de ceux qui aujourd'hui conservent le corps de leurs disparus dans de vastes congélateurs dans l'attente d'une hypothétique lointaine résurrection...

G. ROIG

(1) Jules Verne, le rêve du progrès (Gallimard, 1991)



Il ne nous viendrait pas à l'idée de protéger les textes publiés dans PHONOSCOPIES par un quelconque "Copyright". Chacun est donc libre d'y puiser pour la bonne cause...à la seule condition de citer, ainsi que nous le faisons nous-mêmes, la source de l'emprunt...

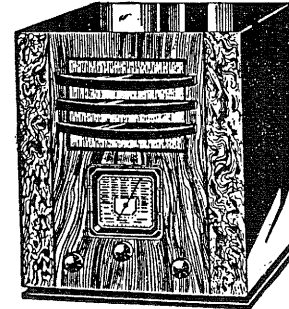
Au sommaire du prochain numéro: Georges Ulmer, Doumel, Mismarguett "l'ersatz" de Mistinguett, un texte inconnu de Dranem, un entretien exclusif avec Pierre Marcel-Honder, la discologie de Lumen... etc...

A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES

Etat des lieux courant 1935 (Suite...)

6. DU COTE DE RADIO L.L.

L'ingénieur Lucien Lévy, affecté comme soldat en 1916 au laboratoire de la radio militaire de la tour Eiffel, devient le collaborateur du colonel Ferrié. En 1917 et 1918 il dépose plusieurs brevets d'invention importants et, dès 1920, crée les Etablissements Radio L.L., 137 rue de Javel, à Paris. Il y installa, en 1926, un petit émetteur qui, tout comme celui du "Petit Parisien", ne diffusera d'abord que trois soirées de musique classique par semaine. Un studio est installé 5, rue du Cirque. Son "directeur-speaker-balayeur" est Marcel Lannes dont l'accent méridional sera vite familier des auditeurs. En 1928, les concerts, devenus quotidiens, sont complétés par un journal d'actualités "Radio-Liberté", qui va devenir "Paris-Nouvelles-Radio", puis le "Journal des ondes", alimenté par le journal Comoedia. Il sera suivi, à 19h, d'un



journal plus étoffé: "Radio-Gazette Parisienne", inspiré du "Radio-Journal de France" de Paris-PTT, et comportant des rubriques variées (arts, sciences, sports, gastronomie, cinéma...)

Malgré le relatif succès de cette station "sympathique et populaire", l'apport de publicitaires (Lévitan, Brunswick...), le talent de certains présentateurs (Le jeune chansonnier Ded Rysel), le patronage de grandes vedettes (Chevalier, Mistinguett) et la qualité des tribunes politiques, de multiples ennuis financiers assaillent Lucien Lévy. La station Radio L.L est prête à être rachetée. C'est Marcel Bleustein qui le fera, en créant Radio-Cité.

7. DU COTE DE RADIO-TOULOUSE

En 1922, un négociant toulousain, Léon Kierzkowski, ouvre un magasin de pièces détachées "Le Comptoir Radio", 25 rue de Metz. Début 1923 il sollicite l'autorisation d'installer un petit émetteur afin de retransmettre les programmes parisiens. Jacques Trémoulet, jeune journaliste de 27 ans, s'associe avec lui. Après les difficultés d'usage, l'émetteur, installé à 5 km à l'est du Capitole, entre en service. Bien soutenu par la presse régionale, le succès de Radio-Toulouse est rapide et fait de l'ombre à la station d'Etat Toulouse-Pyrénées. Dès 1926 la station donne des retransmissions théâtrales et sera l'une des premières en France à être équipée de l'enregistreur sur film "Sélénophone" (N° 16 page 19). Mais elle doit beaucoup, depuis avril 1925, à un extraordinaire speaker: Jean Roy (1), dont les "cuirs" sont légendaires (mais on lui en a sans doute attribué beaucoup...).

Le grave incendie qui, le 5.04.33, détruit son nouvel émetteur du château de Saint-Agnan (30 km de Toulouse), perturbe relativement peu Radio-Toulouse qui redémarre à l'automne suivant avec des installations modernes et des studios situés rue d'Alsace-Lorraine, dans le centre ville.

Les programmes

En novembre 1928, un auditeur écrit à l'hebdo "Le Micro": "Le seul moyen de satisfaire tout le monde c'est de faire comme Radio-Toulouse qui, lui, nous donne des programmes variés". L'étude de ces programmes révèle la "technique" utilisée: une succession ininterrompue de séquences musicales courtes, à base de disques: Chansons, tangos, opérettes, accordéon, mélodies, trompes de chasse, orchestres viennois, airs d'opéras, biguines, musique militaire se succèdent rapidement (le jazz est fort rare), permettant à chacun de trouver son compte, sans trop lasser les autres... En juin 1935, la musique occupe 80% du temps d'antenne, les informations 15%... et la publicité 5%. Un service spécial est chargé de recueillir les goûts des auditeurs et de modifier les programmes en conséquence. C'est déjà l'une des recettes d'une bonne radio généraliste.

Radio-Toulouse s'efforcera de sortir un peu de ses programmes musicaux en introduisant: Fantaisies radiophoniques, reportages, "phonomontages", interview des vedettes de passage etc...Le 7.10.35 on présente une innovation: "Le Pont d'enfer", premier feuilleton radiophonique, diffusé chaque soir à 20h. Mais Radio-PTT Nord avait déjà diffusé, en octobre 1934, un "radio-roman"...

En 1934, plusieurs hebdomadaires radiophoniques parisiens publient une "Chronique de Radio-Toulouse". Début 1935, sa puissance étant portée à 60 kw, c'est désormais l'une des toutes premières stations de radio françaises.

G. ROIG

(1) "Quand éclatait, en tonnerre gascon, la voix de Jean Roy, on savait que l'on était à l'écoute de Radio-Toulouse, que l'on entendait alors dans toute l'Europe" (Roland Dordhain. Le Roman de la Radio, 1983). Louis Merlin dans son livre "J'en ai vu des choses", (Julliard, 1962), reconstitue en détail, page 369, la prononciation "figurée" de Jean Roy, lequel parlait "d'une voix détimbrée, grasseyant les "r", prononçant les "a" en "e", prolongeant les "e" muet en beuglements, précipitant son débit jusqu'à être à bout de souffle et s'arrêtant net au milieu d'un mot..."



POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

ON EMBARQUE

"Le charmant Alibert, l'animateur des opérettes marseillaises, s'est embarqué pour New-York"

(Music-Hall. N° 384 du 1.07.37)

"Tino Rossi s'est embarqué mercredi 24.11.37 sur le "Normandie", à destination de l'Amérique. C'est la première fois que le populaire chanteur prend contact avec le public des Etats-Unis où sa renommée l'a déjà précédé. Tino Rossi compte rester environ trois mois à New-York. Il chantera à la radio, enregistrera des disques et paraîtra sur plusieurs scènes..." (Ciné-Miroir, n° 660 du 26.11.37)

Note: Engagé par la National Broadcasting Company, Tino se produit à partir du 24.01.38 dans une série d'émissions diffusées dans la nuit des lundi et vendredi suivants de 0h45 à 1h par les stations W9XF-Chicago et W3XAL-Bound Brook, toutes deux sur 49m18" (Mon Programme, 5.02.38)

COCKTAILS

"Lucienne Boyer, de retour d'Amérique, et quelques jours avant sa rentrée à l'A.B.C, a offert à ses amis un "cocktail du retour" le 1.04.35 de 18h à 20h chez Maxim's. Parmi les invités on reconnaissait: Pierre Dac, Gilles et Julien, Pills et Tabet, Jean Sablon, Mireille, Florelle, Mistinguett, Joséphine Baker, Marie Dubas."

ON OUVRE

• Claire Franconnay fait l'ouverture du dancing Moulin de la Gaité (musette, biguine, tango) le 5.03.32.

• Pulcinella rouvrira son théâtre de marionnettes au Ranelagh, le dimanche 5.04.42 à 15h, avec "Le Chat Botté", féerie en 6 tableaux, avec ballets.

CARNET ROSE

Robert Beauvais et Gisèle Parry se sont mariés le lundi 10 novembre 1941, à l'église de Montredon, près de Marseille. Les témoins étaient Pierre Brive et le dessinateur Soro. (Radio-National du 16.11.41)

TOURNEES

"Mlle Germaine Lix se plaint "des procédés condamnables adoptés par les Directeurs d'Etablissements de Roumanie qui exigent des chanteuses, dès leur arrivée, de doubler leur tour de chant par une autre occupation invouable". Elle ne s'est pas prêtée à ces combinaisons, mais assure que d'autres artistes s'y sont soumises... Claire Franconnay a réhabilité cette affirmation peu obligeante en certifiant qu'il était tout à fait possible de terminer son contrat à Bucarest en toute tranquillité (...) et sans faire de concessions à l'immoralité."

(Les Coulisses. N° 21 du 7.12.27)

TELEVISION

Lundi 18.11.35 à 15h, première émission de télévision: Suzy Winker de la Lune-Rousse présente: la tyrolienne Kiliz, le comique Poulot, Mansuelle, Rosemonde.

LE PHONO

1^{re} Année — N° 1
Prix: 0 fr. 50

Samedi 15
DÉCEMBRE 1928

Rédaction et Administration:

9, Rue Édouard-Jaques, 9
Téléphone: Ségur 92-46

Abonnements: 25 fr. par an

Rédacteur en Chef:
Jean MONEST

HEBDOMADAIRE
PARAISANT LE SAMEDI

LE PREMIER HEBDOMADAIRE
DU CONTINENT EXCLUSIVEMENT
RÉSERVÉ A LA MUSIQUE
MÉCANIQUE & ÉLECTRIQUE

NOTRE BUT:

RÉPANDRE,
PAR LE PHONOGRAPHE
LE GOUT DE LA MUSIQUE
EN FRANCE

A PROPOS D'UN CENTENAIRE



FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

NOTRE PROGRAMME

SCHUBERT ET LE PHONOGRAPHE

Les firmes phonographiques ont également célébré
l'anniversaire de la mort du célèbre musicien

...Au seuil de ces chroniques hebdomadaires, la bienfaisance eût voulu que nous exposions quelques principes, quelques idées directrices. Nous le ferons avant peu. Mais il importe avant tout de maintenir un étroit contact entre le phonographe et la vie de la musique, et le Centenaire de Schubert, que des fêtes officielles viennent de célébrer en Au-

romantisme en lui rendant l'hommage de ses plus beaux enregistrements. Avec Schubert, il a bien fait les choses. La Symphonie inachevée chez Columbia est sans faiblesse: c'est là que l'on peut mesurer tous les avantages de l'enregistrement électrique, dont le moindre n'est pas la sensation de relief et d'atmosphère; chaque



La maison natale de SCHUBERT
à Vienne

Quand l'aiguille chante...

Le samedi 15 décembre 1928 paraît le premier numéro de l'hebdomadaire "Le Phono" dont nous reproduisons l'en-tête. Certains de nos lecteurs les plus attentifs, vont peut-être s'exclamer: "Il y a erreur! Vous avez déjà présenté le n°1 de "Le Phono" dans le numéro 8 page 22!". Désolé...mais un mot d'explication s'impose. Sous ce titre, un mensuel avait bien, en effet, été publié en octobre 1921. Mais il fut, au bout de six numéros, remplacé par "Phono-Radio-Musique". Tombé dans le domaine public, le titre se trouvait donc disponible et c'est Jean Monest qui le reprit en lançant cette nouvelle publication. La Bibliothèque Nationale en conserve sept des neuf premiers numéros.

"Le Phono" nouvelle manière se présente comme "le premier hebdomadaire du continent exclusivement réservé à la musique mécanique & électrique". Un encadré, en haut de la première page indique: "Notre but: répandre par le phonographe le goût de la musique en France". Ce but artistique se double également d'un rôle corporatif. L'éditorial intitulé "Notre programme" précise: "Le phonographe tend à devenir l'instrument indispensable de chaque foyer. Notre dessein, c'est de suivre, voire de stimuler la vie de l'Art Phonographique en France. Nous voulons essayer d'être à la fois le miroir fidèle et le défenseur des besoins et des droits des usagers, des producteurs et des vendeurs". Suit la liste des collaborateurs. On y relève les noms d'André Coeuroy, de Daniel-Rops, de Florent Fels, Henry-Jacques, Mac-Orlan, Robert Brisacq et Pierre Scize.

Ce premier numéro signale que l'année 1928 a vu "le formidable essor de l'art phonographique en France", avec la création de plusieurs groupements d'amateurs de musique enregistrée: "Le Phono-Club de France" (fondé le 6.02.28), "Les Amis du Disque" qui organisa à partir de mai 1928 des concerts au Studio 28. En décembre, Charles Wolff, à la fois "opérateur et speaker" y présenta à 500 invités les nouveautés du mois ainsi qu'une rétrospective du jazz de 1918 à 1928.

"Le Phono" comportait, en ses six pages, de nombreux échos et informations, que vous retrouverez au fil des pages de PHONOSCOPIES.

G. ROIG

SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (VI)

UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite)

RENDRE A CESAR...

Depuis une quinzaine d'années, la recherche discographique en France, en particulier dans le domaine de la datation, a fait de nombreux et décisifs progrès, essentiellement dûs à l'acharnement de quelques chercheurs, parfois aidés par la chance...ou le hasard. Leurs informations, patiemment et péniblement collectées (rares sont ceux qui ont accès aux archives des maisons de disques) sont fréquemment reproduites ici ou là sans qu'on songe toujours à les en créditer. Probablement s'agit-il d'une simple ignorance des sources plutôt que de mauvaise foi ou tentative d'escamotage quelconque. Mais il y a là quelque chose à la fois de choquant et d'injuste. Nous souhaitons donc que nos lecteurs sachent à qui ils sont redevables. Cela clarifiera les choses et satisfera notre goût immodéré de la vérité. Ajoutons que les archives de nos chercheurs sont ouvertes à tous. Leur consultation systématique permettrait d'éviter bien des erreurs et imprécisions...

Charles DELAUNAY : C'était l'un des pères de la discographie. Il publia son premier essai dès 1936 et suscita bien des vocations (Brian Rust...). Producteur des disques "Swing" à partir de 1937, il ne manqua pas de noter les dates des séances d'enregistrement qu'il organisait, ainsi que celles des séances d'autres firmes (Gramo, Pathé...) auxquelles il assista. Il poursuivit ce travail quand sa marque passa chez Vogue en 1951 et fouilla aussi les archives des compagnies américaines en 1946.

Edouard PECOURT : Vit aujourd'hui aux Etats-Unis. Il tint, des années durant, une échoppe d'un autre âge, en haut de la rue du Louvre, à Paris, y vendant disques et cartes postales. Grand spécialiste du tango, il eût l'occasion, au milieu des années 50, de consulter les archives Odéon (aujourd'hui détruites) qui, se souvenait-il, ne commençaient qu'au début de l'enregistrement électrique (3.12.26). Malheureusement il ne nota que ce qui l'intéressait personnellement...

Daniel NEVERS : Travaillant pour RCA mais contacté pour réaliser une série "jazz" chez Pathé-Marconi, il eût la surprise, en avril 1983, de découvrir à l'usine de Chatou quantité de feuilles de séances Pathé, Gramo, Columbia etc...Le dépouillement commença à l'automne et se poursuivit l'année suivante, avec la participation (active) de votre serviteur...Après 1987, Daniel Nevers put affiner la recherche sur les années 20 en consultant les anciens registres de galvanoplastie et le centre d'originaux métalliques Pathé présentant des dates à l'envers (cf. discos de Mistinguett et Alibert). Il se rendit également à plusieurs reprises à Hayes, en Angleterre, afin d'y rechercher les documents ne se trouvant pas à Chatou : Gramo (1900-1931), Columbia (1924-1934), Odéon (doubles couvrant la période 1926-1938). (à suivre...)

G. ROIG

| ANNEE 1936 | | |
|------------|-------|-------|
| Enregt | Début | Fin |
| Janvier | 83071 | 83407 |
| Février | 83409 | 83692 |
| Mars | 83861 | 84368 |
| Avril | 84482 | 84785 |
| Mai | 84796 | 85198 |
| Juin | 85200 | 85682 |
| Juillet | 85694 | 85919 |
| Aôut | -- | -- |
| Sept | 86011 | 86217 |
| Oct | 86220 | 86678 |
| Nov | 86728 | 87121 |
| Déc | 87131 | 87486 |

| ANNEE 1937 | | |
|------------|-------|-------|
| Enregt | Début | Fin |
| Janvier | 87667 | 87919 |
| Février | 87956 | 88293 |
| Mars | 88387 | 88770 |
| Avril | 88778 | 89144 |
| Mai | 89188 | 89549 |
| Juin | 89550 | 90017 |
| Juillet | 90099 | 90331 |
| Aôut | -- | -- |
| Sept | 90460 | 90730 |
| Oct | 90794 | 91189 |
| Nov | 91206 | 91544 |
| Déc | 91600 | 91971 |

TECHNIQUE

La Conservation des phonogrammes

Qu'est-ce que l'INA ?

Depuis le début des années 30 on sait capter le son sur différents supports : rubans d'acier ou de celluloid, pellicule cinématographique, disques durs ou souples etc. La radio utilisa ces différentes techniques pour ses émissions diffusées "en différé". (1) Quand on songe à la masse énorme d'enregistrements réalisés et qu'on fait le bilan de ce qu'il en reste, c'est-à-dire pas grand chose, on ne peut qu'éprouver une certaine tristesse. C'est que la radio de "l'âge d'or" se préoccupait plus d'innover que d'archiver. Si l'on doit excuser l'insouciance des jeunes pionniers qui inventaient alors la radio, on ne peut, par contre, qu'être sidéré d'apprendre que, dans les années 50 et 60, la plupart des grandes stations privées "liquidèrent" proprement leurs archives existantes. Des émissions les plus célèbres, il ne reste que quelques 78 tours que des collectionneurs ont réussi à sauver du désastre. Et puis il y a l'INA...

(1) Radio-France enregistre aujourd'hui ses émissions sur bande magnétique BASF (fabriquée à Ludwigshafen. RFA) à l'aide de magnétophones suisses Studer...

L'Institut National de l'Audiovisuel (INA) est né le 7.08.74, de l'éclatement de l'ORTF. Sa fonction essentielle est de conserver, de restaurer et de mettre à disposition tout document sonore et visuel diffusé par les chaînes de radio et de télévision publiques. L'INA tire la moitié de son budget de la redevance, mais doit faire appel à ses propres ressources pour l'autre moitié. D'où, la publication sur CD de certaines de ses archives, ce qui est une bonne chose pour nous tous. Regrettons cependant l'extrême discrétion et la mauvaise distribution de ces produits, que nous aimerions beaucoup vous faire connaître.

Inauguré le 21.01.36, le Centre d'Enregistrement, situé rue François 1er, avait dans son cahier des charges la conservation de documents tels que "les grandes manifestations d'intérêt national" ou "la parole de personnes illustres". La Radio Nationale y disposait, durant la dernière guerre, de deux studios pouvant enregistrer six émissions en même temps. Cependant l'idée de conserver les émissions radiophoniques ne date que de l'après-guerre.

La Phonothèque de l'INA, créée en 1946, a privilégié les documents "sérieux" au détriment de ceux qui auraient pu témoigner des goûts, des idées, des préoccupations des français de l'époque: "On a été très élitiste dans le choix de la conservation" reconnaît l'un des responsables actuels.

L'INA, (Président Jean-Pierre Tessier), emploie 1000 personnes. Son siège est situé à Bry-sur-Marne. La partie radio est divisée en deux structures distinctes:

1) La Phonothèque de l'INA (ne pas confondre avec la Phonothèque Nationale) est située à la Maison de la Radio, dans les locaux de Radio-France. C'est un centre d'archives interne. Son directeur est Maïc Chomel, qui a en charge la conservation des programmes des quatre chaînes de Radio-France, soit plus de 30.000 heures par an: "Chaque mois, nous nous réunissons pour définir quelles émissions peuvent avoir valeur d'archives". On conserve ainsi, sur CD enregistrables, 12 à 15.000 heures d'émission chaque année. A ce jour, il existe plus de 500.000 heures de programmes.

Aux étages supérieurs (12° et 13°) se trouvent les ateliers de restauration. Le matériel le plus sophistiqué y voisine avec les astuces de bricoleur. "On peut mettre trois jours pour restaurer trois minutes" déclare le technicien Vincent Fromont.

2) L'Inathèque, située rue de Patay, fondée en 1995, est réservée aux chercheurs (un accès au grand public est à l'étude). Son directeur est Francis Denel.

CONTENU DU FONDS:

Les plus anciens enregistrements radiophoniques remontent à 1933, année où Radio-Paris devint poste d'Etat. Il en existe cependant un, daté de 1929, où l'on entend Aristide Briand parler du désarmement à la tribune de la S.D.N. Le détail des documents datant d'avant-guerre ne nous est pas connu. Mais l'on constate que ce sont toujours les mêmes qu'on diffuse, en particulier dans les émissions "Radio-Mémoire" de France-Inter de J.F. Remonté, ce qui nous incite à penser que ce fonds est dramatiquement restreint. A la fin des années 40, il était d'usage de ne conserver sur 78t, que la première et la dernière émission d'une série. Au printemps de 1947, les premiers magnétophones sont mis en service à la radio (nous y reviendrons). On peut espérer que de nombreuses bandes magnétiques ont été conservées et restaurées. Qu'en est-il par exemple de ces fameux concerts hebdomadaires de l'orchestre Jacques Hélian, que le Poste Parisien diffusa de mars 1950 à octobre 1952, chaque samedi à 13h, puis à 13h20, juste après "Malheur aux barbus" de Pierre Dac et Francis Blanche ? De ces 60 heures d'émission, il subsisterait, paraît-il, d'importants vestiges.

COUT DES PRESTATIONS

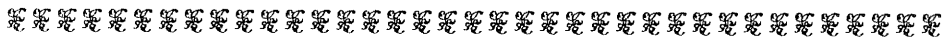
Elles sont gratuites pour les utilisateurs de Radio-France. Par contre, les clients extérieurs doivent payer les prestations techniques, droits au producteur etc..Cela peut aller de 800 à 2.500F la minute. Avis aux amateurs...

CONSULTATION

Le fonds de l'INA n'entrant pas dans le domaine du "Secret Défense", rien ne s'oppose, a priori, à ce que nous n'en connaissions le contenu. Nous lançons donc un appel en ce sens auprès des responsables et vous tiendrons au courant du suivi.

En 1996, un protocole est signé entre la Bibliothèque Nationale de France et l'INA. Les documents radio et télévision seront transférés à la grande Bibliothèque de France et pourront être consultés au rez-de-jardin par certains chercheurs doublement accrédités (60 places sont prévues)

G. ROIG

**COMMENT LIRE NOS DISQUES 78T**

L'inquiétude manifestée dans l'éditorial de notre n° 17 nous a valu un abondant courrier. Nous remercions, pour leurs informations, nos lecteurs MM. Maurice Ogez, Franck Moren, René Renot, Daniel Fehlender, Henri Merlin, Gérard Decoret, Roger Beunardeau, Norbert Mandry etc.

La disparition des petits disquaires et marchands de musique fait que, de plus en plus, l'acquisition de saphirs et diamants doit se faire par l'entremise des grands circuits de distribution (FNAC, Connexion, Digital, Leader etc...).

Jadis, il était de bon ton de se faire blanchir en Angleterre. Nous espérons ne pas être dans l'obligation d'y commander désormais nos "styli" (c'est ainsi qu'ils nomment les pointes de lecture). On en trouve là-bas, paraît-il, un choix abondant. Mais cette opération pose de délicats problèmes de monnaie, de mode de paiement...et de langue.

En France, dans l'Ain, la sté Zaphira fabrique plus de 1800 références de saphirs et diamants pour 140 marques de cellules différentes. Elle ne les commercialise pas directement, mais au travers de revendeurs (FNAC etc...voir ci-dessus). Pour ce qui est des saphirs 33/45 tours il ne semble pas y avoir de problème. Pour les 78t, cela est moins sûr : ainsi, la sté Zaphira n'a plus à son catalogue le saphir 78t équipant la très classique cellule Shure M 75. L'importateur Shure en France (Et. Cineco à Neuilly sur Marne. Tél. 01.49.44.60.16) nous a récemment cependant affirmé que cette fabrication existait toujours et que l'on pouvait s'approvisionner via les revendeurs habituels (FNAC etc...voir ci-dessus), ou les spécialistes parisiens de pièces détachées : Radio-Prim (159 rue Lafayette, 75010), Teral (53 rue Traversière, 75012), Cobra (66 av. Parmentier, 75011), Illel (86 bd Magenta, 75010) etc...

Dans un autre domaine, nous signalons que l'on trouve chez Jean-Luc Fradet (9 rue de l'Egalité, 36130 Déols) toutes sortes de pièces détachées pour phonos à disques ou cylindres (aiguilles, saphirs pour disques Pathé etc...) (à suivre...)

POUR QU'UN SON IMPUR N'ABREUVE NOS SILLONS...

"Combien y-a-t-il d'amateurs qui pensent à soigner convenablement les divers organes de leur phonographe, comme ils le font pour leur voiture ? Le grand ennemi des moteurs de phono est la poussière. Il convient donc de les dépoussiérer aussi souvent qu'il est nécessaire. Il faut graisser le moteur de temps en temps avec une bonne huile fluide. Une bonne burette suffit... Il convient également de le faire nettoyer une fois par an. Il y a lieu de surveiller les balais frotteurs et de les changer lorsqu'ils sont usés. Il faut également nettoyer le collecteur et regratter les micas.."

EXIL (Radio-Magazine 25.09.32)

"Le bruit d'aiguille dû au frottement de l'aiguille dans les sillons se manifeste particulièrement avec des disques poussiéreux. Il convient donc de ne se servir que de disques absolument nets. Il faut les épousseter souvent. On procèdera de la façon suivante: après avoir passé sur l'étiquette une couche de laque du Japon, on lave le disque à l'eau froide et au savon à la glycérine, puis on le rince à l'eau froide. Enfin, avec un tampon d'ouate, on l'enduit de très fine poudre de graphite."

M.A.D (Système D n° 25, Décembre 1947)

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

(Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet)
Documentation additionnelle: Raymond Chirat)

FOLLOW THE FLEET (Suite)**Suivons la flotte (We Saw The Sea)**

Marcel's Pol JAP 512739 (19.06.36)

Note: Interprétée par Fred Astaire.

Je préfère un bâton (I'd Rather Lead a Band)

Marcel's Pol 512740 (19.06.36)

Note: Interprétée par Fred Astaire.

FORGE (La) (M.M)

(Jean de Size. 12.33)

Tout n'est que chansons

André Baugé Pat PA 4 (6.10.33)

Viens, partons tous les deux

André Baugé Pat PA 4 (6.10.33)

FORTUNE (La)

(Jean Hémar. 29.09.31)

La baisette

Priolet Pol 522111 (12.31)

La fortune

Priolet Pol 522111 (12.31)

Nitta-Jo Col DF 664 (10.31)

Berthe Sylva Od 250.004 (12.31)

Regor Per 3624 (09.32)

La Palma Pat X 94165 (19.01.32)

Royal-Musette Son 12059 (12.31)

G. Sellers Gr K 6384 (01.32)

Maxim's Mag sans n° ()

Pourquoi nous dire adieu

Berthe Sylva Od 250.004 (12.31)

Les queues

Dauvia Aer 15035 (11.31)

Nitta-Jo Col DF 663 (10.31)

Casablanca

Nitta-Jo Col DF 663 (10.31)

Quand une femme (dit non)

Nitta-Jo Col DF 664 (10.31)

Fredo Gardoni Pat X 98035 (23.06.31)

Jean Cyrano Pat X 94069 (26.06.31)

Anonyme Mag PS 21 ()

Ah! les mots d'amour

non enreg.

FOU CHANTANT (Le) (The Singing Fool)

(Lloyd Bacon. 1.01.30)

Mon petit (Sonny Boy)

Fred Gouin Od 166.283 (03.30)

Vaissade Ino 2056 (01.30)

Leoni Broa 1070 ()

Viard Pat X 9855 (10.29)

F. Valvert Ino 5059 ()

Lud Gluskin Pol 22040, Pol 40458 ()

Robert Marino Pat X 3415 (12.29)

Reyac et Lebas Pol 521599 (12.29)

Gregor EB F165 ()

Anonyme Ino 2018 ()

Nicolas Amato Gr K 5757 (10.29)

Fredo Gardoni Pat X 9848 (10.29)

Mon arc-en-ciel (There's a Rainbow Round My Shoulders)

Jean Sorbier Parl 22385 (03.29), Col D 19293 (06.29)

Leoni Broa 1070 { }
Gregor EB F165
Note: Interprétées par Al Jolson dans le film.

FRA DIAVILO (The Devil's Brother) (Hal Roach. 3.06.33)
(L'opéra-comique d'Auber et Scribe avait déjà fait l'objet d'un film de Mario Bonnard en 1931, avec Tino Patiera, du Metropolitan Opera de New-York. Mais c'est dans la version "opéra-bouffe" de Hal Roach, avec Laurel et Hardy, que figure l'air qui sera l'indicatif du tandem comique. Ils l'avaient déjà enregistré à Londres pour Columbia le 18.08.32)

Danse du coucou (The Dance of the Cuckoos)
Fredo Gardoni Pat X 98198 (25.10.33)
Menestrels de minuit Id 12192, PRN 1076 (10.32)

FRANCOIS Ier (Christian Jaque. 17.02.37)

La belle ferronnière (fantaisie)
Fernandel/Janine Guise non enregistré

FRERES CORSES (Les) (Geo Kelber. 21.02.39)

Serenata (U coré un po stance)
Bruno Clair Pat PA 1593 (18.10.38)
Auprès de toi mon amour
Bruno Clair Pat PA 1593 (18.10.38)
Mario Melfi Col DF 2559 (20.01.39)
O pescador dell'onda
Bruno Clair Pat PA 1593 (18.10.38)
Mon coeur chante sa sérénade
Bruno Clair Pat PA 1594 (18.10.38)

FUGUE DE MARIETTE (La)(Naughty Marietta)(Van Dyke. 24.08.35)

(D'après l'opérette de V. Herbert "Naughty Marietta" (1910)
Mariez-vous
Fred Adison Gr K 7612 (15.10.35)
Mélodie du rêve (Dream Melody)
Note: Interprétées par J. MacDonald et Nelson Eddy

FURIE DE L'OR NOIR (La)(High, Wide and Handsome)(R. Marmouliau. 01.38)

Comment l'oublier (Can I Forget You)
Jean Sablon Gr K 8013 (5.08.37)
Note: Chantée par Irène Dunne dans le film
Ce sont les deux amoureux (The Folks Who Live on the Hill) non enreg.
A grande allure (High, Wide and Handsome) non enreg.

FUSEE (La) (Jacques Natanson/Gémier. 1933)

Sur la mer immense non enreg.
Greta non enreg.
Note: Chantées par Régine Dancourt dans le film.

GAGNE TA VIE (A. Berthomieu. 07.31)

C'est peu de chose
Alibert Pat X 94058 (5.06.31)
Bervyl Art A314 (04.31)
Pizella Col DF 503 (7.05.31)
G. Sellers Gr K 6335 (06.31)
Viard Cr 5183 (10.31)
Anonyme Cham 1820 (07.31)
Un mariage d'amour (Un mariage de raison)
Florelle Pat X 94016 (03.31)
Pizella Col DF 503 (7.05.31)
Manzoni Parl 80999 (11.31)
Gazon Vir B 262 (07.31)
Note: Chantées par Victor Boucher.

GAIS LURONS (Les) (Glückskinder) (Paul Martin. 16.09.36)

Mademoiselle Personne non enreg.
Si j'étais un canard non enreg.

GAITES DE LA FINANCE (Les) (Jack Forrester. 7.02.36)

Quand on est optimiste
Orch. musette (Carrara?) Pag Z 6205 (01.36)
Note: Sans doute interprétée par Fernandel.

GAITES DE L'ESCADRON (Les) (Maurice Tourneur. 13.09.32)

Dors mon enfant non enreg.
Partons ensemble non enreg.
Note: Interprétées par un couple de duettistes non identifiés.

GAITES DE L'ESCOUADE (Les)(Vive la classe)(M. Cammage. 10.31)

Cunégonde
Fernandel Pol 522101 (05.31)

GAITES DE L'EXPOSITION (Les) (Ernest Hajos. 06.38)

Revenons ça avant qu'il pleuve
Musette Pierrot Col DF 2385 (14.03.38)

GALERIES LEVY ET Cie (Les) (R. Hugon. 27.01.32)

La chanson de mon coeur
Jean Lumière Od 250.116 (12.31)
Adrien Lamy Col DF 771 (14.12.31)
Jean Planel Pat X 94162 (19.01.32)
A. Carrara Pol 522229 (01.32)

J'aspire
Henry-Laverne Od 250.082 (12.31)

On m'y résiste pas
Henry-Laverne Od 250.082 (12.31)
Adrien Lamy Col DF 771 (14.12.31)
A. Carrara Pol 522229 (01.32)

Plaisir, bonheur
Alexander/Malloire Col DF 855 (8.03.32)
Note: Chantée par Christiane Dor.

GANGSTERS DU CHATEAU D'IF (Les) (René Pujol. 14.02.39)

(Version filmée de l'opérette créée le 30.01.37 au théâtre des Variétés, avec Alibert et Germaine Roger. Les étiquettes des disques se réfèrent toutes à l'opérette et non au film)

Mon coeur vient de prendre un coup de soleil
Alibert Pat PA 1018 (7.10.36)
Darcelys Od 281.120 (12.36)
Félix Chardon Id 13315 (02.37)
Pesenti Pol 524286 (18.12.36)
Berval Pol JAP 512780 (26.11.36)
Orch. Cristal Cr 6272 (01.37)
G. Sellers/Rellys Col DF 2111 (4.03.37)

Les îles d'or
Alibert Pat PA 1019 (7.10.36)
Darcelys Od 281.120 (12.36)
Berval Pol JAP 512779 (26.11.36)
Stefano, Orlando (A. Carrara) Coli 11194, Atout 4150 (12.36)

Deux grands yeux noirs
Alibert Pat PA 1018 (7.10.36)
Darcelys Od 281.119 (12.36)
Toni-Bert Col DF 2053 (7.12.36)
Cora Madou Gr K7849 (4.02.37)
Félix Chardon Id 13315 (02.37)
Berval Pol JAP 512780 (26.11.36)
G. Sellers/Rellys Col DF 2111 (4.03.37)
Note: Chantée par Alibert et Germaine Roger.

Youpi ou La valse du racati

| | | |
|-----------------------|--------------------|------------|
| Alibert | Pat PA 1020 | (7.10.36) |
| Darcelys | Od 281.118 | (12.36) |
| Cora Madou | Gr K 7849 | (4.02.37) |
| Vaissade | Gr K 7848 | (18.01.37) |
| F. Gardoni | Pat PA 1107 | (6.01.37) |
| Musette Perfectaphone | Per 4064 | (01.37) |
| Berval | Pol JAP 512778 | (25.11.36) |
| Fradio | Cham 2033 | (02.37) |
| Orch. Cristal | Cr 6273 | (01.37) |
| E. Prud'homme | Od 279.092 | (01.37) |
| Pesenti | Pol 524285 | (18.12.36) |
| Chaumel | Id 13292, PRN 1232 | (02.37) |

Tout autour de la corniche

| | | |
|------------------------|-------------|-----------|
| Alibert | Pat PA 1019 | (7.10.36) |
| Valentino (A. Carrara) | Pag G 5279 | (12.36) |
| F. Gardoni | Pat PA 1107 | (6.01.37) |
| Fradio | Cham 2032 | (02.37) |
| Orch. Cristal | Cr 6272 | (01.37) |
| Darcelys | Od 281.141 | (02.37) |

Note: Chantée par Alibert et Germaine Roger dans le film.

Les mots d'amour à minuit

| | | |
|---------------------------------|------------------------|------------|
| Alibert | Pat PA 1043 | (23.10.36) |
| Prud'homme | Od 279.092 | (01.37) |
| Valentino, Orlando (A. Carrara) | Pag G 5279, Coli 11184 | (12.36) |
| Pesenti | Pol 524286 | (18.12.36) |
| Orch. Cristal | Cr 6271 | (01.37) |
| Darcelys | Od 281.141 | (02.37) |

Note: Chantée par Alibert et Germaine Roger.

Le(s) plaisir(s) de la pêche

| | | |
|--------------------|--------------------|------------|
| Alibert | Pat PA 1020 | (7.10.36) |
| Fradio | Cham 2033 | (02.37) |
| Darcelys | Od 281.118 | (12.36) |
| Pesenti | Pol 524285 | (18.12.36) |
| Vaissade | Gr K 7848 | (18.01.37) |
| Mus. Perfectaphone | Per 4064 | (01.37) |
| Berval | Pol 512778 | (25.11.36) |
| Orch. Cristal | Cr 6271 | (01.37) |
| Chaumel | Id 13292, PRN 1190 | (01.37) |

Puisqu'il faut nous séparer

| | | |
|----------------------|------------------------|------------|
| Alibert | Pat PA 1019 | (7.10.36) |
| Darcelys | Od 281.120 | (12.36) |
| Toni-Bert | Col DF 2053 | (7.12.36) |
| Cora Madou | Gr K 7850 | (4.02.37) |
| Berval | Pol 512779 | (26.11.36) |
| Fradio | Cham 2032 | (02.37) |
| Stefano (A. Carrara) | Coli 11194, Atout 4150 | (12.36) |

GANGSTER MALGRE LUI

(André Hugon. 1935)

Les gangsters

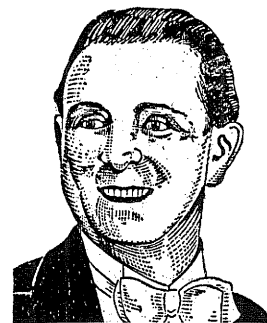
| | | |
|----------------------|-----------------------------------|------------|
| G. Milton | Col DF 1688 | (18.02.35) |
| Darcelys | Od 166.927 | (04.35) |
| Gardoni | Pat PA 683 | (24.06.35) |
| A. Carrara (Rolando) | Pol 512359 (16.05.35), Coli 11019 | (21.05.35) |
| Guérino | Od 250.869 | (03.35) |

Les belles manières (Quand on a de la distinction)

| | | |
|----------------------|-----------------------------------|-----------------------|
| G. Milton | Col DF 1688 | (18.02.35) |
| Vaissade | Cr 5969 | (02.35) |
| A. Carrara (Rolando) | Pol 512359 (16.05.35), Coli 11019 | (21.05.35) |
| Guérino | Od 250.869 | (03.35) (à suivre...) |

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?

VALIÈS (Marcel Sabatier)



Né à Marseille le 18 avril 1890, dans le quartier Saint-Just, Marcel Sabatier est vite saisi par le démon de la scène, malgré l'opposition de son père, sévère directeur de pensionnat. Il obtient au Conservatoire de sa ville un 1er prix de saxophone et de chant. En 1912, il est soldat et doit "faire le mur" pour participer - et triompher - au concours de chant Artistica, donné au Palais de Cristal de Marseille. Mayol est dans la salle et va l'engager. Valiès décide de "monter" à Paris. Mais, à peine a-t-il le temps de paraître dans des revues de la Scala et des Ambassadeurs (avec Dranem) et de créer "Tout le long de la Tamise" à l'Eldorado, que la guerre éclate, et qu'il est mobilisé. Ayant attrapé, bien malgré lui, la "bonne blessure", il est réformé, ce qui lui permettra de chanter à l'Alcazar, en 1917. Il débute dans l'opérette en remplaçant Aimé-Simon Girard à l'Apollo dans "La Reine Joyeuse", que suivront "La Belle de New-York", "La Veuve Joyeuse". En 1936 il créera à Marseille "L'Auberge du Cheval Blanc".

Fin 1919 il est pensionnaire pendant six mois du Casino de Paris avec Mistinguett dans "Paris qui danse" et "La Revue nouvelle". Mais en juin 1920 il décide de se consacrer au tour de chant et passe au Palais de Cristal de Marseille, à l'Alhambra et à l'Olympia, scènes qu'il retrouvera régulièrement. C'est ainsi qu'il crée à l'Alhambra, en mai 1924, son plus grand succès : "La Chanson du saxophone". L'austère Gustave Fréjaville note dans sa chronique du 8.01.25 : "Silhouette élégante, mince, un peu penchée, voix de ténorino et diction adroite. Il chante "Le Saxophone" et s'est souvenu à propos d'avoir été musicien au régiment. Au dernier refrain il arrive sur scène en soufflant dans un serpent d'argent, comme un authentique musicien de jazz...". Il n'existe, hélas, pas de disque de cette chanson. Comme d'autres artistes méridionaux, Valiès alternera scènes parisiennes et tournées d'été dans le Midi. Le 19.10.28, après s'être produit à Nîmes, Arles, Aix, Avignon, il fait sa rentrée à l'Empire. Passant juste avant la vedette Marie Dubas, il est victime "d'un emboîtement tel, que l'on dut baisser le rideau et enchaîner" (R. De Laroche & F. Bellair. Marie Dubas. Candeau, 1980). Le 17.11.28, Valiès fait partie du 2ème gala organisé par La Renaissance de la Chanson, au Concert Mayol, avec Franconnay et Lina Tyber. Domicilié 3 rue du Général Lambert, il va déménager bientôt pour s'installer 18 rue Mazagran (10°). En mars 1929, Valiès présente son tour de chant aux Variétés-Casino de Marseille, aux côtés de la Palma, Stello, Marcel Véran, Parisys...

L'année 1931 voit sa seule incursion au cinéma dans "Tout ça ne vaut pas l'amour" (Jacques Tourneur) dont les vedettes sont Josseline Gaël et Jean Gabin. Chaque année il sera à l'affiche des plus grands music-halls de Paris (Européen, Bobino, Petit Casino, Empire) ou de Marseille (Printania, Alcazar). Il effectuera aussi des tournées en Belgique et Hollande.

En mars 1936, au théâtre de la Renaissance, il apparaît grîmé en Léon Blum et Georges Mandel dans la revue "Lavalisons... quand même" de Dorin et Saint-Granier. Germaine Ramos, qui l'interviewe pour "La Semaine Radiophonique" (n° 178 du 22.11.36) s'étonne de la couleur de ses cheveux ("Il est blond, ce provençal") et nous apprend qu'il vient de se marier (il a 46 ans...).

En 1937 il est à Dakar ("J'ai rencontré là-bas beaucoup de marseillais... je crois aller chanter chez les nègres et je n'ai trouvé qu'un public de coloniaux..."). Valiès habite alors 52 rue Fontaine et les fenêtres de son appartement donnent sur la Place Blanche. Il passe au Petit-Casino, en novembre, et le critique Louis Léon-Martin de noter dans "Paris-Midi" : "Valiès est élégant et confère à la chanson sentimentale un tour tout ensemble un peu précieux et désinvolte...". Il figure en couverture de "Mon Programme" (n° 271 du 27.03.37) et, à nouveau, de "La Semaine Radiophonique" (n° 7 du 13.02.38). Par la suite, Valiès sera de plus en plus souvent à Marseille et à Aubagne où il a de la famille (un de ses frères y est directeur d'école). Lors de la déclaration de guerre il se retire de la chanson (il est pourtant toujours inscrit à l'Annuaire du Théâtre de 1945) mais n'abandonne pas pour autant le milieu artistique. S'intéressant aux oeuvres d'art il deviendra même un spécialiste de l'art extrême-oriental.

Valiès décède à Paris, le 13 décembre 1974, à l'âge de 84 ans.

DISCOGRAPHIE DE VALIÈS :

S'étendant sur une douzaine d'années, la discographie de Valiès apparaît riche et variée. Commencée chez Opéra en 1923 (cinq disques comportent des airs de l'opérette "Là-haut" que venaient de créer Maurice Chevalier et Dranem), elle se poursuit par un disque Pathé 5196, en 1925, et comprend également quelques faces Polydor. Mais l'essentiel de sa discographie figure aux catalogues Odéon et Ultraphone : entre avril 1931 et octobre 1935 il enregistre pour ces deux firmes une quarantaine de titres : "Tu n'es qu'un souvenir", "Un rêve", "Dors mon amour", "Dis ce n'est pas vrai", "La lettre", ainsi que des chansons des films : "Il est charmant", "Son Altesse l'amour", "Le chant du marin", ou des succès d'autres interprètes: "Petit homme c'est l'heure de faire dodo", "Tu n'es pas la première", "Un amour comme le nôtre" ...

En juillet 1934, Valiès grave un second disque Pathé. Il y interprète "Aimer" la chanson du film "Remous" créée par Lyne Clevers, mais qu'elle n'enregistre qu'en novembre 1934.

En mai 1936, cette fois pour Columbia, Valiès enregistre "Un bateau qui se penche" (Col DF 1871)

Ses deux dernières gravures datent de février 1937 et sortent sous le label Idéal.

A PROPOS DE...

● MISTINGUETT, LA REINE DU MUSIC-HALL

Entendu devant le Casino de Paris. Deux amis parlent, l'un est acteur, l'autre est critique... "Alors vieux, tu viens tous les soirs ?" - "Oui, tous les soirs" - "Tu es un fervent ami de Mistinguett ?" - "Non" - "Mais alors, pourquoi viens-tu ?" - "Je veux la voir mourir en scène..." (Le Charivari. N° 177 du 16.11.29)

● LE DISQUE 78t ET LA BANDE DESSINÉE (N° 10 page 19)

Nous lisons dans la revue Aladin (n° 106 d'avril 1997, page 51) qu'un disque 78t "Tintin et Milou" avait été vendu 6.500 F aux enchères et que c'était "l'unique exemplaire connu sur le marché". Comment peut-on affirmer pareille chose ?

● LA HOUPPA (N° 9 page 12)

Nous avons fait allusion à un court-métrage "Le bal des marinières". Raymond Chirat apporte les précisions suivantes: Ce film de 19 mn présenté à l'automne de 1947 avait été réalisé par Maurice Théry, sur un scénario de Hallaert/Carly. La Houppa y était la tenancière de la guinguette "Au bal des marinières" dont la fille Jackie (Jackie Félix), avait une brève idylle avec un marinier.

● WATSON (N° 10 page 27)

Notre fidèle lecteur Pascal Soula possède un exemplaire du livre de Jacques-Charles "La revue de ma vie" (A. Fayard. 1958) ayant appartenu au chanteur Watson (n° 10 page 27) et annoté de sa main. On y trouve quelques jugements lapidaires sur certains artistes qu'il côtoya durant sa carrière:

Mistinguett: Garce. Yvonne Printemps: La plus jolie voix, mais une autre garce.

Willmetz: Très malin. Il avait un nègre. Max Dearly: Mauvais. Souvent méchant avec les petits. Reynaldo Hahn: Un maestro méchant. Boucot: Intelligent, talent. Très gentil avec moi mais impossible avec les autres. Florelle: Talent. Otero: Vulgaire.

● LYNE CLEVERS (N° 18 page 11)

Martin Penet tient à signaler que Lyne Clevers, qui enregistra quatre airs de la revue "Vive Paris", faisait également partie de la distribution. Dont acte.

● JEAN NOHAIN A RADIO-TOUR EIFFEL (N° 17 page 21)

Nous avons trouvé en la bonne ville de Bordeaux, que nous recommandons aux amateurs de "vieux papiers" (1), plusieurs traces de l'intense activité "Benjamin" de Jaboune dans les années 30, dont ce "roman dialogué" (sans date), écrit en collaboration avec Jacques Chapoulet : "Les Jumeaux As en vacances", suivi du "Théâtre des Benjamins", édité par F. Alcan, dans la Collection du Per' Lustucru.

Des Almanachs de Benjamin étaient publiés chaque année. Celui de 1933 comporte 415 pages, avec des articles de Violette Jean, Charles Hirsch, Claude Sylvain, Henry Kubnick, Christian Schewaebel, ainsi que des dessins de Pecqueriaux.

(1) Nous signalons, en particulier, l'extraordinaire caveau à bouquins situé 7 rue du Chai des Farines (Tel. 05.56.81.68.79 - Fax 05.56.81.83.41)

DU CÔTÉ DES RÉÉDITIONS

◆ JEAN SABLON (1933-1946) (Frémeaux & Associés)

Jugeant le marché national trop exigü, beaucoup de chanteurs français optent aujourd'hui pour une carrière internationale. Jean Sablon fut un précurseur. A partir de 1937, le "French Troubadour" exporta son talent à l'étranger: Etats-Unis, Mexique, Brésil, Angleterre, Grèce, Indes, Australie... nous priverent d'un "mano a mano" de charme avec Tino Rossi. Il nous est difficile de juger celui qui fut l'ambassadeur "américanisé" de la chanson française... Mais, pour avoir été l'un des premiers à avoir cru au génie de Django Reinhardt et nous avoir laissé "Je tire ma révérence" et "Vous qui passez sans me voir", nous ne saurions en vouloir à notre sympathique "crooner" ... (Ref FA 062)

◆ CINE STARS (1929-1939) (Frémeaux & Associés)

Ainsi qu'un vieux flacon de parfum débouché, le cinéma "chantant français" des années 30 vient nous revisiter ici. Martin Pénet et Eric Rémy, qui savent tout sur ce cinéma-là, ont travaillé dur pour nous présenter une anthologie qui soit musicalement et auditivement intéressante, à travers 40 documents fort rares. Qui, en effet, peut se flatter de posséder ces 78t d'André Roanne, Gina Manès, Edith Méra, Anny Ondra et Margo Lion, ou ces films dans lesquels chantent Blanche Montel ("Miquette et sa mère"), Jean Gabin ("Coeurs joyeux"), ou Pierre Mingand ("Mademoiselle Mozart") dont ils nous restituent la bande sonore ? Certaines de ces stars ne laisseront sur l'écran qu'une trace éphémère. L'émotion qui surgit n'en est que plus grande... (Réf. FA 063)

◆ PILLS ET TABEL (RYM Musique)

Cette indispensable réédition, depuis longtemps attendue, représente pratiquement l'intégralité de leur oeuvre enregistrée (voir n° 13 page 10), car l'on a fort logiquement écarté les quelques titres dans lesquels nos duettistes ne font que de la figuration aux côtés de Mistinguett. (Réf. 191775 2)

◆ LES 4 BARBUS (1948-1964) (RYM Musique)

"Pour tous ceux qui les ont aimés en 50 ou 60, ils resteront un porte-bonheur au moment où la vieillesse commence à obscurcir l'horizon..." écrit Jean Weber. A découvrir ou redécouvrir donc, ce quatuor vocal qui grava ses premiers disques pour Lumen en 1938, sous le nom des "Compagnons de route", et devint à la radio à partir de 1946, sous le nom des "4 barbus", le pilier des émissions d'Henri Kubnick: "Chansons grises, chansons roses", "Girandoles", "Le Carnaval des chansons" etc... Parmi 40 interprétations impeccablement reproduites citons simplement: "L'ouverture du barbier de Séville", version que nous trouvons même supérieure à celle des Comedian Harmonists, et "Adèle" véritable petit tableau dans lequel ils évoquent l'ambiance d'une ferme. (Réf. 191785 2)

◆ SACHA GUITRY (1919-1955) (RYM Musique)

Dans cette magnifique réédition, figure l'intégrale (7 heures) de l'oeuvre enregistrée de Sacha Guitry, soit les disques 78t 30cm Gramo (Jean de la Fontaine, L'amour masqué, Mariette...), les 33t Decca (Ecoutez bien messieurs), Adès, Philips ou Fontana (Le mot de Cambronne), et bien d'autres documents rares (tel ce test Gramo avec Chaliapine). Quant aux enregistrements radio-phoniques du Poste Parisien, signalons aux responsables de la discographie qu'on doit les dater de mars et avril 1938. A cette époque, en effet, Sacha Guitry présentait chaque dimanche soir de 20h30 à 20h45, une émission "Si j'ai bonne mémoire" (nous y reviendrons...) (Réf. 191654 2)

◆ CABARETS & CHANSONNIERS (1928-1937) (EPM)

On connaît notre dilection pour les chansonniers. Jean Buzelin, auteur du livret, semble la partager... Cet indispensable triple CD rassemble des disques devenus fort rares (leur tirage initial fut faible) de René Dorin, Noël-Noël, Souplex, Colline, Mauricet et beaucoup d'autres. Certes, Pierre Dac, Goupil, Jane Sourza, Roméo Carls, Max Régner, Géo Pomel et Champi manquent à l'appel, mais vous les trouverez sur le CD "Les Chansonniers de Montmartre" (Music Memoria). Quant à George Chepfer, un double CD lui a déjà été consacré (Rym Music. Réf. 1914822).

◆ ANTHOLOGIE DE LA CHANSON FRANÇAISE ENREGISTRÉE (1900-1920)

Il n'est jamais trop tard pour bien faire... et rendre compte de la parution, il y a quelque temps, de cette "oeuvre de patrimoine", fruit de la collaboration de Lionel Risler, Martin Pénet, Marc Robine et François Dacla, probablement le plus grand travail de réédition jamais réalisé en France : 370 chansons, 134 interprètes dont beaucoup d'inconnus à découvrir : Robert Casa, Buffalo, Ferreal, Derode, Furens, Marny, Stradel, autour des ténors du "Caf'Conc": Paul Lack, Gérard, Dranem, Charlus, Mayol etc... Chaque CD est consacré à un genre : Comique troupier-Romances-Chansons patriotiques, grivoises etc... Il devrait être disponible séparément. (EPM. Réf. 983972ADE 780)

LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

Disco TRAMEL (N° 12 page 9)

L'auteur du recueil "La misère qui blague" se nommait Gaston Bordeaux.

Un de nos lecteurs nous signale posséder un disque Gramophone L 840 sur lequel figure "Le Bouif au volant" enregistré par Henri Monteux et Paul Laloz. On sait que Tramel marqua à tout jamais le personnage du "bouif". Mais il n'en fut pas pour autant l'unique interprète. Le rôle fut repris au cinéma par le chansonnier Champi dans le film "Le crime du bouif" (André Cerf. 5.03.52)

Disco LYNE CLEVERS (N° 18 page 10)

Iwan Frésart rectifie une faute de plume concernant les matrices KI 6973 et 6976: C'est, dans les deux cas, la prise 2 qui fut éditée.

Un autre lecteur nous a aimablement envoyé plusieurs petits formats de chansons: "Les Ou-tchachas", "Batambo" et "Je suis une pure espagnole", portant l'indication: "créé et enregistré par Lyne Clevers". Or notre chanteuse n'a jamais, du moins officiellement, enregistré ces titres.

Par ailleurs, Pierre Cuvelier signale la diffusion, le 4.04.87, dans l'émission "Les Cinglés du Music-Hall" de deux titres "Je vous aimais naïvement" et "J'aime et rien n'est plus beau" chantés en duo par Pierre Mingand et Lyne Clevers, accompagnés par l'orchestre Fred Adison. Il s'agit d'un disque souple Tolana (126 rue Réaumur, Paris) enregistré avant la guerre pour l'émission radiophonique "Festival des bougies A.C."

DISCO JEAN LUMIERE (N° 18 page 8)

Le mystérieux et introuvable disque Gramo K 7960 aurait bien été édité. James David en détient une copie qui lui avait été fournie par le collectionneur Léopold Bocquillon. S'agissait-il d'un tirage particulier? Jean Lumière serait accompagné par...l'orchestre musette Pierrot, ce qui ajoute encore à l'étrangeté de la chose.

DISCOS PIERRE MALAR ET JANE CHACUN (N°16)

Daniel Nevers nous communique les dates d'enregistrement Odéon précises.

Jane Chacun: Notre chanteuse s'était trompée de mois sur son agenda: la séance qu'elle situait le 18 avril 1940 eût lieu en réalité le lundi 18 mars 1940.

Autres précisions: KI 9729 à 9732: 22 octobre 1945

| | | |
|----------------------|--|------------------------------------|
| Pierre Malar: | - KI 9848 et 9849: 8 ou 9 juillet 1946 | KI 9752 à 9754: 17 mars 1946 |
| | - KI 10054 à 10057: 12 juillet 1947 | KI 9994 et 9995: 1er avril 1947 |
| | - KI 10687 à 10690: 17 juillet 1949 | KI 10533 à 10536: 23 janvier 1949 |
| | - KI 10789: 17 novembre 1949 | KI 10831 et 10832: 16 janvier 1950 |
| | - KI 11003 et 11004: 12 mai 1950 | KI 10871 à 10874: 13 février 1950 |
| | - KI 11358 à 11361: 12 février 1951 | KI 11137 et 11138: 24 sept. 1950 |
| | - KI 11582 à 11585: 17 juin 1951 | KI 11426 et 11427: 19 mars 1951 |
| | - KI 11836 à 11839: 19 février 1952 | KI 11805 à 11807: 25 janvier 1952 |
| | | KI 12048 à 12051: 3 juillet 1952 |

DISCO ROLAND GERBEAU

Plusieurs lecteurs nous ont rappelé l'existence du microsillon Pathé-Marconi EMI 2C068 72535 "Les plus grands refrains de la Libération 1944", enregistré le 22 mars 1982, et comportant les titres suivants: Laura - Pigalle - Fleur de Paris - Mam'zelle -Brazil- Poinciana - Symphonie- Chatanooga Choo Choo- La chanson du bonheur- Loin dans l'ombre du passé- Nature Boy- Tico Tico- Dream- Amour bleu- Gipsy- Perfidia- Amor, amor - Joue contre joue - Ah! le petit vin blanc - Candy - Insensiblement - M'endormir près de toi - Si vous m'aimiez autant - C'est si bon.

FUMIÈRE vous invite à enregistrer dans ses nouveaux studios
28, Boulevard Poissonnière et 88, Avenue du Général-Michel-Bizot
dans un Cadre moderne, dotés du Matériel Technique le plus perfectionné

CONTACTS - ANNONCES

Je recherche les six premiers épisodes du feuilleton radiophonique de France-Inter "Le Perroquet des Batignolles":

Marco SKIBICKI
44 av. Albert Caillou
77500 CHELLES

Collectionneur échangerait 27 disques Pathé Cellodisc exc. et très bon état (liste sur demande) contre disques de chanteurs et chanteuses d'opéra, période acoustique.

Jacques BOUVET
2 rue Châteaugontier
49100 ANGERS (02.41.87.30.51)

Pour affiner mon essai sur Georges Guétary et parfaire ma collection, je recherche:

Canada: (45t) Capitol, Jupiter, Nobel, Pathé.
Grèce: (78t) Liberty Record C° 97 et 98
USA: (33t) Decca DL 5200

France: (45t?) Philips J 6009 233, (78t) Pathé BG 106 et PD 28, (45t) G 1018, (33t) AT 1006 et C006-10300
Louis PIETERS
Rue de Courcelles 34
B-6230 PONT-A-CELLES (Belgique)

Je souhaite acquérir un disque de 40cm de diamètre, tournant à 33 tours, qui servirait à sonoriser les films à la fin des années 20:

Stéphanie CARMINATI
17 rue de la Source
91340 OLLAINVILLE

Je cherche une chanson (enregistrée?) dont les paroles sont: *Rose-Marie, ma bien-aimée/ Repose-toi sur mes genoux/ Comme l'hiver le soir vient vite / Sous la tonnelle abritons-nous...*

M. SAN PAULI
BP 1014
83057 TOULOUSE

Cède (conditions intéressantes) collection de 1200 disques soit: Chansons: 37%, Jazz: 4%, Orchestres: 19%, Classiques: 5% etc...

(Détail contre enveloppe affranchie)

Maurice OGEZ
9 rue des Terriers
26110 NYONS

Je recherche le microsillon du 44ème Gala de l'Union des Artistes:

Alain ETIENNE
391 Allée du Soleil, Appt 31
77350 LE MEE SUR SEINE

NDLR: Mille excuses pour avoir mal libellé l'adresse dans le dernier numéro...

Qui peut me procurer le disque ou me faire copie K7 de "La sérénade du pêcheur de lune", version française de la chanson italienne "Marecchiare"? Frais à ma charge:

Mme Christian GAGNEPAIN
44 rue Vauban
56170 QUIBERON

Marianistes! Je recherche votre amicale coopération en vue de rassembler les chansons rares et anciennes de notre Mariano. Suis intéressée par toute copie de document radio ou autre.

Marie-Claude RICHARD
Les Hauts de l'Aubarède. Bât.4
Avenue Bir-Hakeim
06110 LE CANNET-ROCHEVILLE



NOUVELLE FORMULE!
cette semaine !..

FRANCONAY

(Sur scène à 18h et à 23h)

COLISÉUM

Thé à 16h30 & Soirée 21h à 1h

Entrée libre - Consommations 7h à 10h

Samedi & Dimanche G^o Matinée à 2h30